

Paramount Pictures présente

Une production Marc Platt / Wild Chickens / Organism Pictures

Un film de Damien Chazelle

BABYLON

Écrit et réalisé par Damien Chazelle

Avec : Brad Pitt, Margot Robbie, Diego Calva, Jean Smart, Jovan Adepo, Li Jun Li, P.J. Byrne, Lukas Haas, Olivia Hamilton, Tobey Maguire, Max Minghella, Rory Scovel, Katherine Waterston, Flea, Jeff Garlin, Eric Roberts, Ethan Suplee, Samara Weaving, Olivia Wilde

Produit par Marc Platt, p.g.a., Matthew Plouffe, p.g.a., Olivia Hamilton,
p.g.a.

Producteurs délégués : Michael Beugg, Tobey Maguire, Wyck Godfrey,
Helen Estabrook, Adam Siegel

Durée : 3h09

AU CINEMA LE 18 JANVIER

SYNOPSIS

BABYLON est une ode à l'âge d'or d'Hollywood qui se déroule dans le Los Angeles des années 1920. Mené par Brad Pitt, Margot Robbie et Diego Calva, le casting comporte également Jovan Adepo, Li Jun Li et Jean Smart. Récit d'une ambition démesurée et d'excès les plus fous, BABYLON retrace l'ascension et la chute de différents personnages lors de la création d'Hollywood, une ère de décadence et de dépravation sans limites.

NOTES DE PRODUCTION

Pour le scénariste et réalisateur Damien Chazelle, BABYLON est le résultat de 15 ans de recherche et de construction d'un monde qui a pris racine dans sa tête bien avant qu'il ne tape la première version du scénario et ne passe derrière la caméra pour donner vie à son épopée en gestation.

"Je voulais examiner au microscope les débuts d'une forme d'art et d'une industrie, lorsque toutes deux étaient encore en train de trouver leurs marques", explique Chazelle, "et, plus profondément, j'aimais l'idée d'observer une société en mutation. Hollywood a connu une série de changements rapides, aux allures cataclysmiques pour l'époque, dans les années 20. Certaines personnes en sont sorties indemnes, mais beaucoup n'ont pas réussi. Dans des termes contemporains, nous appellerions cela une rupture. En s'intéressant de plus près à ce que ces gens ont eu à traverser, on se fait une idée du coût humain qui accompagnait ce genre d'ambition qui attirait tant de monde à Los Angeles à cette époque. Il existe un côté plus sombre dans l'histoire de cette transition, que j'avais déjà perçu auparavant. Cette période a duré au-delà de l'arrivée du cinéma parlant et a inclus un certain nombre de nouveaux codes moraux – avec un point culminant dans la rédaction du Code de la Production des années 30 - et la réorganisation d'une communauté plus libre et non réglementée en l'industrie globale que nous connaissons aujourd'hui. Coïncidant avec tout cela, Los Angeles est passée d'une ville désertique essentiellement rurale au début des années 20 à l'une des plus grandes mégalofoles du monde à la fin de la décennie. Beaucoup de nouveaux bâtiments étincelants et de plateaux de tournage sont sortis des cendres, mais les dégâts humains ont été considérables.

Alors que l'idée qui allait devenir BABYLON était encore en train d'infuser dans son imagination en 2009, Damien Chazelle a réalisé son premier film, GUY AND MADELINE ON A PARK BENCH, qui a tellement

intrigué un jeune cadre de Focus Features, Matthew Plouffe, qu'il a appelé Damien Chazelle pour le rencontrer.

L'une des premières idées que le réalisateur a présentées lors de cette réunion consistait en une épopée tragicomique à plusieurs personnages se déroulant au crépuscule de l'ère du muet. "À l'époque, l'objectif de faire un tel film, rien que par sa taille et son coût, semblait éloigné de toute réalisation concrète", se souvient Matthew Plouffe, producteur de BABYLON. "Mais nous étions jeunes, et nous rêvions en grand, et nous n'avons jamais cessé d'en parler, pendant que notre amitié et nos carrières se développaient dans les années qui ont suivi."

De l'automne 2018 au printemps 2019, Chazelle et Plouffe ont organisé des projections privées dans des salles de cinéma vides pour projeter des copies 35mm de films qui, selon eux, leur fourniraient du carburant et les inspireraient - des films qui donnaient l'impression que les réalisateurs essayaient consciemment de repousser les limites et d'élargir l'expérience, le genre de films que la célèbre critique Pauline Kael a célébré en tant que "folies cinématographiques". Parmi eux, INTOLERANCE de D.W. Griffith, LES AILES de William Wellman, LA RÈGLE DU JEU de Jean Renoir, NASHVILLE de Robert Altman, LE GUÉPARD de Luchino Visconti, VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino, LA DOLCE VITA de Federico Fellini, CITIZEN KANE d'Orson Welles, LE PARRAIN II et APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, BOOGIE NIGHTS de Paul Thomas Anderson et LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese. Plus avant dans la production, ces projections ont peu à peu inclus la productrice Olivia Hamilton, la cheffe-décoratrice Florencia Martin, le directeur de la photographie Linus Sandgren, et la costumière Mary Zophres, tandis que la liste des films projetés s'allongeait pour inclure MEAN STREETS de Martin Scorsese, CHINATOWN de Roman Polanski, IN THE MOOD FOR LOVE de Wong Kar Wai, LA SOIF DU MAL d'Orson Welles, LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick, BARRY LYNDON de Stanley Kubrick, THERE WILL BE

BLOOD de Paul Thomas Anderson, LOULOU de G. W. Pabst, CABARET de Bob Fosse et LE CONFORMISTE de Bernardo Bertolucci.

"Il nous semblait très important de pouvoir revoir ces films sur grand écran ensemble, pour nous rappeler l'impression que produit un travail d'une telle ambition en grandes dimensions, tel qu'il était prévu à l'origine - le genre d'ambition qui dépasse toutes les conventions de l'époque, et qui en devient intemporelle », précise Matthew Plouffe. "L'objectif que nous avions tous était de réaliser une grande épopée américaine sur les débuts d'Hollywood".

En creusant plus profondément dans l'histoire de l'ère du cinéma muet, Damien Chazelle a pu tirer une impression radicalement différente des gens ayant vécu les Années Folles de la façon dont ils ont été dépeints par le passé.

"Nous nous représentons souvent cette période comme si la chose la plus "extrême" qui pouvait arriver était de boire un peu trop de martinis", dit le réalisateur. "La réalité, c'est que ces gens évoluaient dans un monde où tous les coups étaient permis, où une industrie et une ville entières étaient construites à partir de rien, et cela demande une certaine forme de folie."

"Une grande partie de la recherche m'a vraiment choquée", déclare la productrice Olivia Hamilton. "Cela va à l'encontre de beaucoup de mes hypothèses sur la population de l'époque. Hollywood, en particulier, était un endroit plus sauvage, plus tapageur, plus diversifié et plus libre que ce que l'on croit."

Le coproducteur Padraic Murphy a aidé Damien Chazelle dans ses recherches, dénichant des interviews difficiles à trouver, des histoires orales sorties des sentiers battus, des extraits de films et des photographies. Le musée Getty leur a également ouvert l'accès à ses archives photographiques, et des historiens comme William Deverell de l'USC et des

collectionneurs de musique comme Sherwin Dunner ont fourni à Chazelle et Murphy des documents et des enregistrements de première main afin d'étoffer leurs recherches. Il en est ressorti un portrait plus complet du Los Angeles de l'époque - une communauté du désert qui se transformait en une ville de classe mondiale, une évolution qui, d'une certaine manière, était un microcosme de l'expérience américaine.

"C'est une histoire très américaine en ce sens", dit Chazelle. "Un groupe d'outsiders, de bonimenteurs, de brigands, d'inadaptés et de rêveurs, fuyant les trusts de brevets, fuyant leurs villes natales, plantant une tente et construisant une industrie à partir de rien dans le désert, cette industrie qui deviendra un mastodonte mondial. Et la gloire et la tragédie qui en ont découlé.

Quand le réalisateur a terminé sa première série de recherches, il avait un document Word de 100 pages à interligne simple, que Matthew Plouffe appelle en plaisantant "La Dissertation". Toutes les graines pour le film - les sources pour les personnages, les inspirations pour les scènes, le contexte plus large dans laquelle l'histoire serait racontée - étaient là. À partir de ce document, Chazelle a écrit la première version du scénario de BABYLON en décembre 2018 et en janvier 2019. Il a ensuite passé les mois suivants à le réviser, avec une version complète prête en mai 2019.

"Lorsque j'ai lu le scénario, j'ai été embarqué dans un voyage que personne d'autre que Damien Chazelle n'aurait pu me convaincre de faire", déclare Marc Platt, qui a rejoint Matthew Plouffe et Olivia Hamilton en tant que producteur en mai. "À travers le Los Angeles des années 20 et 30, l'ère du muet à Hollywood, les films parlants, et une vision de ce monde que je n'avais jamais connue auparavant. C'était à la fois fidèle à son époque et totalement pertinent, en écho avec aujourd'hui." Matthew Plouffe ajoute : "Nous ne savions pas que le Covid allait arriver, et nous ne savions pas qui allait jouer dans le film. Tout ce que nous savions, c'est que nous avions le

scénario le plus fou, le plus impossible à réaliser d'Hollywood, et qu'en tant qu'équipe, nous ferions tout ce qu'il fallait pour le réaliser."

Le tournage s'est déroulé du 12 juillet au 20 octobre 2021 et, bien que le film soit le plus grand projet auquel beaucoup d'entre eux aient jamais participé, les acteurs et l'équipe savaient qu'ils étaient tous entre de bonnes mains avec Damien Chazelle.

"Il a toujours le film en tête, littéralement image par image", déclare Marc Platt. "Il a le talent unique et exquis de marier la caméra à son histoire, de marier le design à son histoire, d'intégrer toutes ces pièces disparates dans sa façon de raconter une histoire, dans chaque plan. Grâce à la caméra, le jeu d'acteur, la musique, tout le sens visuel du film sont intégrés d'une manière que peu de cinéastes peuvent accomplir. C'est un véritable auteur, et on le ressent dans chaque image de BABYLON."

BIENVENUE À BABYLON

BABYLON vous fait voyager des sommets de la décadence hollywoodienne aux profondeurs de la dépravation, et la femme qui a eu la tâche herculéenne de reproduire l'aspect et l'atmosphère de cette odysée est la cheffe-décoratrice Florencia Martin.

"Après la première lecture du scénario de BABYLON, j'ai su que c'était un film que je devais faire", déclare-t-elle. "C'était enivrant. Je n'arrivais pas à croire que Damien soit parvenu à créer ce monde, rien que sur le papier." Florencia Martin rapporte que Damien Chazelle a été clair dès le début : il ne voulait pas réaliser un charmant film désuet truffé de clichés de films d'époque.

"Ayant écarté cela dès le début de nos échanges, nous avons pu nous focaliser concrètement sur ce qui se passait réellement, à la naissance de Los Angeles en tant que ville et culture", explique la décoratrice. "Croyez bien que la vie était difficile. Beaucoup de gens ont immigré de différentes

villes des États-Unis et du monde entier. Tant de choses y sont nées, y compris le cinéma et le Hollywood que nous connaissons aujourd'hui ; on a affaire à une ville qui se développe incroyablement rapidement et voracement ; les nouvelles technologies se heurtent aux anciennes méthodes ; c'est la liberté et l'opportunité, mais aussi l'excès et l'irresponsabilité. Et nous sommes aussi en présence d'une forte consommation de drogues - surtout la cocaïne - qui, je pense, nous a tous surpris. Tout cela nous a incités à puiser dans une couche plus profonde de cran et de réalité, avec les lieux, les drogues, le sexe et la façon dont les gens interagissent les uns avec les autres, pour que cela devienne une vision globale plus aboutie."

Pour recréer l'ambiance de Los Angeles avant qu'elle ne devienne une ville tentaculaire, Chris Baugh, régisseur général, a souvent dû aller explorer dans la vallée de San Fernando et à la périphérie du comté de Los Angeles, et encore au-delà, dans le désert de la Californie du Sud.

"Damien voulait avoir des vues à 360 degrés pour ses prises de vue extérieures, mais la ville est tellement surconstruite qu'il est impossible d'obtenir un résultat conforme à Beverly Hills ou Bel Air", explique Chris Baugh. Les repérages se sont donc souvent transformés en chasse au trésor".

"La façon de recréer le Los Angeles d'il y a cent ans consiste à se rendre à la périphérie du Los Angeles d'aujourd'hui, où il y a encore de grandes étendues de terrains vierges et des orangeries, et où l'on a encore l'impression d'être dans un petit village", explique Damien Chazelle. "C'est toujours un choc quand on réalise à quel point Los Angeles était rurale à cette époque. Elle est passée d'une petite ville poussiéreuse à une grande mégalopole plus rapidement qu'aucune autre ville dans l'histoire du monde. Cette croissance atteint tout juste sa vitesse maximale au début de notre film, nous voulions donc trouver des endroits où l'on pouvait encore sentir l'atmosphère poussiéreuse de la pré-ville qu'était L.A."

Avec une formation en histoire et théorie du cinéma, Chris Baugh était ravi de trouver des lieux qui avaient été développés par les premiers fondateurs d'Hollywood.

"Les salles de cinéma dans lesquelles nous avons tourné ont été construites par Charlie Chaplin", se réjouit-il. "Nous avons tourné quelques scènes importantes dans l'ancienne maison de Busby Berkeley, qui est voisine de celle de Fatty Arbuckle. Nous avons donc filmé dans les vraies maisons de ces gens et nous avons marché dans leurs pas. Nous avons trouvé des endroits qui n'avaient pas été filmés auparavant, ce qui est assez rare."

"Ce qui est intéressant à L.A., tant dans la ville que dans la périphérie, c'est qu'il reste encore des bâtiments, des édifices et des architectures d'époque, que l'on peut trouver aujourd'hui", explique le producteur Marc Platt, "donc si vous identifiez le coin de rue avec la bonne architecture et qu'en regardant dans une certaine direction vous voyez aussi les palmiers, vous pouvez vraiment vous sentir transporté dans les années 1920."

ÉCRIT DANS LES ÉTOILES

Alors que son équipe de production se concentrait sur la concrétisation du monde qu'il avait imaginé, Damien Chazelle devait trouver les visages et les voix qui donneraient vie à ses personnages, élaborés pendant plus de dix ans. La première étape a été le casting du rôle de Nellie LaRoy, une actrice inconnue qui tente de percer dans le monde du spectacle.

Lorsque Margot Robbie a pris connaissance du scénario, sa réaction a été plus forte que jamais, au point dit-elle que « mon équipe était en fait un peu alarmée par mon euphorie. Je sentais que ce rôle était le mien ».

"Pour le personnage de Nellie, il nous fallait une actrice qui n'ait vraiment pas peur. Quelqu'un qui puisse prendre l'écran par les côtés et le secouer pour en faire ce qu'elle veut. C'est ça, pour moi, Nellie. C'est ça,

pour moi, Margot. À bien d'autres égards, ce sont deux personnes incroyablement différentes, mais il y a une énergie, une ferveur et un appétit qu'elles partagent", explique Damien Chazelle.

Une fois engagée, Margot Robbie s'est plongée à son tour dans les recherches, comme toute l'équipe de production. Si le personnage de Nellie est inspiré d'une myriade de stars du cinéma muet, c'est l'histoire vraie de Clara Bow qui l'a particulièrement aidée à appréhender le rôle de Nellie.

"Clara Bow a probablement eu la pire enfance dont j'ai entendu parler", dit l'actrice, faisant référence aux traumatismes et aux abus dont elle a été victime en tant qu'enfant de la pauvreté. "Les parents de Clara n'ont jamais obtenu d'acte de naissance pour elle parce qu'ils avaient déjà perdu deux enfants, et étaient certains qu'elle ne dépasserait jamais son bas-âge. Lorsque j'ai lu cela, le personnage de Nellie a commencé à prendre tout son sens pour moi. J'ai compris qu'elle avait toujours eu l'impression que chaque jour passé sur cette planète lui était compté, et elle se donnait à fond en conséquence."

Pour interpréter le personnage de Manny Torres, un jeune rêveur qui essaie de percer dans le monde du cinéma en même temps que Nellie LaRoy, Damien Chazelle savait qu'il voulait un nouveau venu pour le public hollywoodien, et il a donc eu recours tout simplement aux fameux portraits professionnels des books de comédiens qu'épluchent habituellement les directeurs de casting.

"Cela semble être un cliché que l'on ne voit que dans les films, mais c'est exactement comme ça que ça s'est passé", reconnaît le réalisateur. "J'ai regardé un tas de photos, et Diego avait le visage d'un poète. J'ai vu un air poétique et rêveur dans ses yeux."

Le jardin de Chazelle est devenu le studio de cinéma improvisé pour une longue période de répétition avec le jeune acteur ; Damien Chazelle et son épouse, Olivia Hamilton, qui, en plus d'être productrice, joue le rôle de

la réalisatrice Ruth Adler dans le film, ont parcouru toutes les scènes de Manny pour aider Diego Calva à construire son personnage.

Olivia a joué tous les autres rôles du scénario, et j'ai tourné le film sur mon iPhone pour m'assurer que Diego se sentait prêt pour chaque scène", explique le réalisateur. "Quand on a eu fini, j'ai pu monter les séquences de répétitions avec les démos musicales de Justin pour obtenir une version du film tourné sur un iPhone dans le jardin".

"Le processus de recherche de Manny a duré 18 mois, et parcourir toutes ces cassettes d'audition pour finalement tomber sur Diego, travailler avec lui et le préparer à son tout premier rôle dans un film américain a probablement été la partie la plus excitante et la plus gratifiante que j'ai pu faire en tant que productrice", ajoute Olivia Hamilton.

Le casting de Brad Pitt dans le rôle de Jack Conrad, une star du cinéma muet au sommet de son art, était tout aussi naturel qu'il y paraît.

"Brad est l'une des rares personnes aujourd'hui qui reflète l'idée de ce qu'était une star de cinéma à l'ancienne", déclare Damien Chazelle. "Cette sorte d'aura plus grande que nature qu'une star de l'époque pouvait dégager, apparemment sans effort. Voilà ce qui arrive avec Brad, surtout à ce stade de sa carrière. Vous ne voyez pas le travail... c'est complètement invisible et sans effort. Cela fait partie de la magie que l'on sent chez lui."

NELLIE LaROY

Dans une introduction à la mesure de sa nature sauvage, Nellie LaRoy (Margot Robbie) apparaît pour la première fois à l'écran alors qu'elle percute avec sa voiture une statue devant le manoir du magnat des studios Don Wallach. Nellie est déterminée à s'incruster à la fête, afin que tous les puissants d'Hollywood puissent assister à la naissance d'une star.

« Le principe de fonctionnement de Nellie : elle est une force de la

nature qui se heurte à tout ce qu'elle rencontre", commence à expliquer Damien Chazelle. "Il émane d'elle une sorte de magie, qui est en partie la raison pour laquelle elle devient une star, mais aussi la raison pour laquelle elle rencontre rapidement tant de problèmes dans sa carrière. Elle est représentative de cet esprit de l'Ouest sauvage de l'époque, où toutes les règles passaient par la fenêtre."

Sans invitation à la fête, même le charme fougueux de Nellie ne peut lui permettre de passer la sécurité jusqu'à ce que Manny l'aperçoive pour la première fois et mette en péril son statut précaire auprès des initiés pour la faire entrer dans le manoir.

"Manny vient du Mexique, il essaie de percer à Hollywood et a encore plus d'obstacles à surmonter qu'un profil comme Nellie", dit Margot Robbie. "Je pense que Manny et Nellie se sont trouvés, parce qu'ils sont tous les deux des outsiders, et c'est ce qui fait la beauté d'Hollywood. On peut être un marginal et y trouver sa place."

Une fois au sein de la fête, Nellie profite au maximum de l'occasion qui lui est offerte : elle se mêle à tout le gratin et parvient à se démarquer. Cette insistance la conduit à sa première grande percée dans le métier.

"Cette scène de fête montre comment chaque petite chose à Hollywood peut mener à quelque chose de grand", commente Margot Robbie. "C'est aussi ce que j'ai ressenti quand je suis arrivée à Los Angeles. Il n'existe pas de feuille de route pour savoir comment y arriver, mais vous savez que vous devez le faire, et vous vous donnez les moyens d'y parvenir. Nellie sait instinctivement qu'elle doit participer à cette fête, parce que quelque chose va se passer ce soir-là ; et ce qui arrive en effet, va se révéler être énorme."

L'arrivée de Nellie sur la scène, puis sa faim vorace d'attention, ont été modelées en partie d'après la vie de la jeune Joan Crawford, qui a changé son nom de Lucille LaSueur en débarquant à L.A. à l'époque du

muet. Une grande partie du personnage de Nellie, et plusieurs de ses tenues, ont été influencées par Clara Bow, l'un des plus grands sex symbols du muet. Pour créer Nellie, Damien Chazelle a également puisé chez d'autres stars du cinéma muet qui ont brillé de mille feux et se sont effondrées, parmi lesquelles Jeanne Eagels, Alma Rubens, Lia LaPutti (dont les longs cheveux sauvages, inhabituels pour l'époque, ont été une source d'inspiration particulière), Thelma Todd et Mary Nolan.

Les personnes influentes de la soirée Wallach ne sont pas les seules à remarquer Nellie dès le premier soir. Manny est sous le charme. Même s'il a déjà été témoin de beaucoup de folies en marge de l'industrie du cinéma, il n'a jamais rien vu de tel. "Ça va au-delà de sa beauté ou de son comportement paillard", souligne Diego Calva. "Il se reconnaît en elle, une connexion instantanée les lie pour le reste de leur vie."

MANNY TORRES

Le plein désert peut sembler un endroit improbable pour révéler une histoire de paillettes et de glamour aux débuts d'Hollywood, mais c'est pourtant le décor où nous rencontrons Manny Torres (Diego Calva) dans les premiers plans de BABYLON. Il tente de tenir sa promesse de transporter un éléphant à une fête organisée par le magnat d'Hollywood Don Wallach (Jeff Garlin), dans son manoir à l'extérieur de la ville.

"Nous découvrons le monde à travers les yeux et les oreilles de Manny", nous apprend Damien Chazelle. "Ce monde plus grand que nature, je voulais le montrer en tant qu'expérience vécue par un étranger. J'avais l'idée de quelqu'un qui observe ce monde de loin, frappe aux portes au début de l'histoire, espérant faire partie de cet univers dont il est en marge, et devient notre point d'accès jusqu'à finalement nous guider à travers l'histoire."

Comme l'explique Chazelle, à l'instar des autres personnages du film, "Manny a été inspiré par plusieurs personnages réels. « L'un d'entre eux

était Rene Cardona, un immigrant cubain dans le Hollywood des années 20, qui a gravi les échelons pour devenir le plus jeune directeur de studio de la ville, et qui a ensuite joué un rôle important dans l'âge d'or du cinéma mexicain." Parmi ses comparses, on trouve également Enrique Vallejo, un immigrant mexicain qui a commencé comme caméraman pour Chaplin avant de se tourner vers la réalisation et la supervision de la production, et les frères Rodriguez, qui ont participé à la révolution du cinéma parlant à la fin des années 20 à Hollywood.

Diego Calva, qui a reçu le scénario quasiment un an avant d'être officiellement retenu pour le rôle, a eu l'impression en commençant le tournage d'avoir déjà longtemps vécu avec Manny.

"Manny est un rêveur", affirme-t-il. "C'est quelqu'un qui essaie de trouver sa voie dans le cinéma. Il tient à travailler sur un plateau de tournage, à toucher à tout ce qui a trait au cinéma, et peu lui importe la tâche. La nuit où nous le découvrons est sans doute pour Manny la plus importante de sa vie."

Le casting ayant eu lieu en pleine période de Covid, Diego Calva a dû faire sa première lecture de scénario avec Margot Robbie via Zoom.

"L'alchimie est vraiment délicate à saisir par le biais d'un écran", assure Margot Robbie, "mais quand elle est là, on la reconnaît infailliblement. Renforcée à la minute-même où nous avons pu nous rencontrer en personne... Il est Manny, et je suis Nellie, et, bien sûr, ils se seraient trouvés l'un l'autre comme ça." Margot Robbie poursuit : "Diego est un acteur exceptionnel qui va mettre le feu aux poudres quand ce film sortira."

JACK CONRAD

Nous rencontrons Jack Conrad (Brad Pitt) lorsqu'il arrive à la fête des Wallach avec sa future ex-épouse, Ina (Olivia Wilde). Jack évoque des

personnages comme John Gilbert, Douglas Fairbanks et Rudolph Valentino, grandes vedettes du cinéma muet. Dès son entrée à la fête, sa présence en impose comme l'adulte de la pièce, mais il est clair qu'il ne manquera pas de profiter des festivités si l'occasion se présente.

"Jack est comme qui dirait la star de cinéma ultime", poursuit Damien Chazelle. "C'est l'acteur le plus rentable au monde au début du film. Il fait partie de ce groupe de gens ayant atteint l'apogée de la célébrité, et le genre d'amour et d'admiration hystérique qu'il inspire, à un moment où le concept de célébrité au cinéma était encore relativement nouveau, est vraiment difficile à concevoir pour nous aujourd'hui."

Parmi cette foule d'admirateurs, Jack sait exactement quels mots adresser à chacun pour qu'il se sente spécial, même pour un bref instant, sans s'arrêter sur son chemin vers le bar. Tout le monde veut un mot ou un regard de l'homme le plus célèbre du cinéma.

"Le fait qu'il interprète une star de cinéma de cette époque était la plus belle métaphore qui soit", déclare Damien Chazelle. "Mais son statut nous a aussi donné l'occasion de construire ensemble, et de fait, l'histoire est devenue une toile qu'il a enrichie de ses propres expériences, permettant au spectateur de percevoir l'humanité sous-jacente, la vulnérabilité, le manque de confiance en soi."

Pour incarner une star du cinéma muet, Brad Pitt a également fait ses propres recherches. "Je suis retourné en arrière et j'ai étudié. J'ai regardé beaucoup d'anciens films de Gilbert, Fairbanks et Valentino. Il se dégage un vrai charme de ces performances", détaille-t-il. "Les films muets n'avaient pas de dialogue sur lequel s'appuyer, ils n'avaient qu'un carton de sous-titres occasionnel, donc le jeu relève d'un style très différent des performances actuelles."

ELINOR ST. JOHN

Jean Smart, qui incarne la chroniqueuse mondaine Elinor St. John, explique que la lecture du scénario lui a apporté une impression du Hollywood des années 20 bien différente de celle qu'elle en avait auparavant, du fait de la description crue et sans filtre qui en est faite. "Ce n'est pas pour rien qu'on les appelait les Années folles", souligne Jean Smart. "Nous sortions d'une horrible guerre mondiale et d'une pandémie, alors les gens se rebellaient et se lâchaient. Je ne pense pas que beaucoup de gens voient cette époque de la façon dont elle est décrite ici. Ils se la représente plutôt avec une patine dorée. Une bien belle, charmante et élégante époque... Or j'ai le sentiment que la description proposée par le film est plus proche de la vérité".

" Personne ne peut faire ou défaire la carrière d'un acteur comme Elinor St. John, la chroniqueuse à potins la plus puissante d'Hollywood. Telle une historienne en temps réel, Elinor semble être partout dans BABYLON, chroniquant la vie des plus grands noms de l'industrie sur les plateaux de tournage et en dehors.

"Son personnage est inspiré de cette catégorie d'écrivains et de chroniqueurs qui pouvaient se targuer de leur pouvoir, capables qu'ils étaient de découvrir des étoiles montantes ou de démolir celles dont la carrière déclinait » explique Damien Chazelle. Il cite l'écrivain Elinor Glyn, la journaliste Adela Rogers St.Johns, et Louella Parsons dans ses dernières années, mais il ajoute que le personnage d'Addison DeWitt dans EVE de Joseph L. Mankiewicz, (interprété par George Sanders) lui a également servi à construire son personnage.

"C'est à la fête des Wallach que nous découvrons Elinor et il est évident que les gens la redoutent. Ils doivent donc la supporter, ou du moins essayer d'être gentils avec elle", explique Jean Smart. "Elle est invitée à toutes les soirées, et traîne ainsi toujours dans les parages, récoltant des informations juteuses pour sa rubrique."

Lorsque Nellie LaRoy fait irruption sur la scène, Elinor reconnaît son talent et son potentiel à devenir la prochaine grande star de cinéma.

"Je pense qu'Elinor vit par procuration, à travers les gens d'Hollywood", déclare Jean Smart. "Elle aime modeler la carrière des gens et les manipuler, et Nellie apparaît donc comme le parfait bloc d'argile à façonner pour la rendre encore plus belle, plus raffinée. Jusqu'à faire ressortir cette qualité encore indéfinie."

"Jean est l'une des actrices contemporaines les plus hilarantes, mais elle peut aussi jouer le drame sans effort.", commente Damien Chazelle. "Ce rôle se nourrit à la fois de ces deux compétences si on veut cerner Elinor et transmettre la puissance du pouvoir qu'elle exerce."

SIDNEY PALMER

Un trompettiste virtuose nommé Sidney Palmer (Jovan Adepo) est présent dans toutes les premières séquences de fête de *BABYLON*, enregistrant le chaos qui l'entoure tout en se maintenant à distance. Or, les films muets passent au parlant, et Sidney se voit alors propulsé dans un rôle de premier plan tandis que l'industrie n'a de cesse de découvrir le pouvoir de la musique à l'écran.

"La musique a toujours occupé une place importante dans les films muets, qu'il s'agisse de musique d'ambiance sur le plateau ou de musiciens interprétant une musique d'accompagnement lors des projections dans les salles de cinéma", explique le réalisateur. "Lorsqu'arrive le cinéma parlant, Hollywood tente désespérément de justifier cette invention, pour qu'elle ne soit pas considérée comme une nouveauté quelconque ; les comédies musicales sont ainsi devenues une évolution naturelle, qui a ouvert la porte à un certain type de jazz - celui qui était joué dans les clubs de Central Avenue de South Los Angeles à l'époque. La musique jazz s'est donc frayé de cette manière un chemin vers le cinéma. Et c'est le style de musique que joue Sidney".

Pour un musicien qui travaille et qui est généralement à la recherche de son prochain concert, cette gloire et cette fortune soudaines ont un effet déstabilisant. Sidney essaie de comprendre ce que signifie être une star noire dans une industrie dirigée principalement par des cadres blancs.

"Après avoir reçu le scénario, j'ai fait beaucoup de recherches pour me rapprocher de l'expérience des personnes de couleur à cette époque", explique Jovan Adepo. "Que faisons-nous à cette époque ? Comment avons-nous eu l'opportunité de devenir des stars de cinéma ?"

"Il y a eu une courte fenêtre de tir pour les interprètes noirs à l'apparition du film sonore. Entre 1929 et 1931 environ, il existe un tas de films, aussi bien des courts que des longs métrages musicaux, avec des personnalités comme Duke Ellington, Louis Armstrong, Ethel Waters, Bessie Smith. Ils jouent à la fois des rôles d'acteurs à l'écran et interprètent leur musique. Vous avez également des musiciens de Los Angeles comme Curtis Mosby, Les Hite, Sonny Clay et d'autres qui apparaissent dans des films avec leurs groupes. Tout cela a été une source d'inspiration pour Sidney", explique Damien Chazelle. « Je voulais que Sidney fasse l'expérience de ce passage du statut de musicien en marge de l'industrie cinématographique à celui de la star hollywoodienne, et même s'il hésite au début, il finit par réussir, et nous suivons ce parcours avec lui."

Jovan Adepo raconte que la clé pour appréhender son personnage a été de comprendre que l'attention première de Sidney est restée sur la musique, même lorsque Hollywood l'a transformé en star de cinéma.

"Tant d'acteurs et d'artistes de l'ère du muet ont échoué dans leur tentative de s'adapter à l'avènement du son", développe Jovan Adepo, "mais cette situation convient parfaitement à Sidney, car il peut se contenter de jouer de son instrument. Je ne pense pas que Sidney ait besoin d'être un acteur fantastique pour accéder au statut de star. Il lui suffit

d'interpréter sa musique, la caméra et les microphones qui l'enregistrent se chargent de fonder sa célébrité."

LADY FAY ZHU

Dans une soirée remplie des plus grandes stars d'Hollywood et de corps qui se tortillent, il est difficile d'imaginer une personne capable d'attirer les projecteurs sans même élever la voix. Cette faculté revient à Lady Fay Zhu (Li Jun Li).

Présentée comme "l'émeraude de l'Est et l'ornement de l'Orient", Lady Fay Zhu émerge de derrière le kiosque à musique en chapeau haut de forme et smoking à la Marlene Dietrich et Anna May Wong. Une fois assurée d'avoir l'attention de tous, elle se lance dans une chanson intitulée "My Girl's Pussy" (une vraie chanson de l'époque, dont la mélodie et l'arrangement ont été modifiés pour le film par le compositeur Justin Hurwitz).

"Quand j'ai lu le scénario, j'en suis restée bouche bée", se remémore Li Jun Li. "Lady Fay Zhu chante avec un faux accent chinois, parce qu'elle se nourrit de la fétichisation de "l'orientalisme", un phénomène courant à l'époque. C'est l'un de ses nombreux personnages pour la scène."

Comme tant d'autres au début du cinéma, Lady Fay Zhu doit porter plusieurs casquettes pour garder son pied dans la porte tournante d'Hollywood. On découvre celle de la chanteuse lors de la fête de Wallach, mais elle peut tout aussi bien écrire des cartons de sous-titres dans son petit bungalow de Chinatown ou encore être appelée par son père pour affronter un client impoli à la laverie familiale.

Lady Fay Zhu est un personnage de la renaissance à plusieurs facettes, comme tant de pionniers à l'aune de l'industrie cinématographique", explique le réalisateur. "Elle n'est pas définie par un seul travail, et elle joue pleinement les différents rôles qu'elle doit endosser au quotidien pour prospérer et survivre dans ce secteur. Le jour, elle vit au-

dessus d'une laverie automatique, mais la nuit, elle devient cette présence débordante dans les fêtes d'Hollywood."

JAMES MCKAY

Rien qu'à entendre Nellie prononcer le nom de James McKay (Tobey Maguire), nous comprenons le côté sinistre de ce personnage, sans pour autant imaginer l'aspect du propriétaire du casino, qui a tout d'un psychopathe. C'est un personnage différent de tous ceux que Tobey Maguire - qui est aussi producteur exécutif de BABYLON - a incarnés jusqu'à présent.

"Je me suis beaucoup renseigné pour construire le personnage de McKay", explique Tobey Maguire, "mais j'ai aussi dépassé les simples limites de ces recherches, j'avais l'impression sur le tournage de le recréer à chaque nouvelle prise."

Lorsque Manny organise une rencontre avec McKay, il s'agit d'une situation de vie ou de mort, non seulement pour Manny lui-même, mais aussi pour Nellie. La dette dans laquelle s'est retrouvée Nellie s'inspire d'un incident survenu dans la vie de Clara Bow, et le personnage de McKay a été tiré des recherches effectuées autour de Cal-Neva, une région située entre la frontière de la Californie et du Nevada, devenue une plaque tournante du jeu au début des années 30, dès que Los Angeles a rendu cette pratique illégale. Il y a une réelle sensation de danger lorsque Manny rencontre et interagit avec McKay - un sentiment qui ne fait qu'augmenter au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans le monde dépravé de ce dernier.

"C'est un homme d'affaires et un criminel, mais il rêve aussi d'être un artiste et un entrepreneur", analyse Tobey Maguire. "Comme beaucoup d'autres nouveaux venus à Hollywood, il aspire à devenir un magnat du cinéma. On ressent donc une sorte de vertige chez lui lorsqu'il rencontre des gens de l'industrie. Il dégage une étrange innocence enfantine. Bien sûr, cela ne le rend pas moins menaçant."

RUTH ADLER

La réalisatrice Ruth Adler, interprétée par la productrice Olivia Hamilton, est l'une des premières personnes de l'industrie à croire en Nellie et à prendre pleinement en compte ce qu'elle pourrait devenir.

Ruth est une réalisatrice à qui on ne la raconte pas et qui ne prend pas de risques ; elle lève les yeux au ciel quand elle voit Nellie pour la première fois. Mais l'irritation cède rapidement la place à la jubilation lorsqu'elle réalise la mine d'or sur laquelle elle peut mettre la main.

Pour écrire le personnage, Damien Chazelle s'est inspiré de figures de l'époque comme Lois Weber, Dorothy Davenport et surtout Dorothy Arzner. Olivia Hamilton a ensuite effectué ses propres recherches en complément pour éclairer son approche.

"Avant d'investiguer plus profondément, je n'avais pas réalisé la quantité de femmes réalisatrices qu'il y avait à l'époque", remarque-t-elle. "C'était un des côtés surprenant des découvertes sur cette période". Elle ajoute : "Ruth et Nellie partagent un lien, mais il est de courte durée - c'est l'une des nombreuses victimes de la transition vers le parlant. La clé pour incarner Ruth était de la jouer de manière à faire comprendre qu'elle ne considérait pas sa condition de femme comme un problème. Quand c'est elle qui mène la barque, elle est juste cinéaste".

VISAGES NOUVEAUX ET FAMILIERS

L'ampleur du scénario de Damien Chazelle comprenait un éventail de plus de cent rôles parlants dans ce que l'on peut véritablement nommer un ensemble de comédiens.

Il a donc fait appel à la directrice de casting Francine Maisler, avec qui il avait déjà travaillé sur *FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE*.

"C'était sans aucun doute le plus gros casting - en termes de quantité

de personnages - que j'aie jamais eu à gérer", déclare Damien Chazelle. Il ajoute en riant : "Francine me reprochait souvent le nombre de rôles parlants à pourvoir. Pourtant, elle a réussi à tous les attribuer à des gens vraiment spectaculaires."

"Nous avons passé énormément de temps à choisir la distribution avec Francine Maisler pour déterminer chaque rôle très précisément - des plus grands rôles aux doublures, nous avons dû visionner des centaines de cassettes", explique Olivia Hamilton.

L'une des personnes spectaculaires que Francine Maisler a suggérées était une actrice qui avait elle-même de l'expérience derrière la caméra. Olivia Wilde incarne Ina Conrad, la première des nombreuses femmes qui seront mariées à Jack au cours du film.

"C'est à la fin de leur relation que nous faisons leur connaissance", explique Olivia Wilde. C'est étonnant de jouer d'emblée un moment d'émotion parmi les plus extrêmes de la vie de son personnage. J'ai l'occasion de me jeter à l'eau dès le début et de lui crier dessus pour demander le divorce. Une véritable explosion."

Max Minghella joue le rôle d'Irving Thalberg, cadre de la MGM, qui a aidé à construire et à perfectionner le système des studios à l'apogée du muet et dans les premières années du cinéma parlant. "C'est un personnage très convaincant", confie-t-il. "J'ai toujours souhaité être un décideur plutôt qu'un acteur, j'ai donc pu vivre cette expérience par procuration. J'ai l'impression qu'une partie du romantisme qui nimbe le monde du cinéma a perdu de sa force récemment. Donc c'était fabuleux de pouvoir faire partie d'une telle célébration des films".

Katherine Waterston, qui joue le rôle d'Estelle Conrad, a déjà un curriculum vitae enviable, où s'enchaînent les collaborations avec certains des réalisateurs les plus influents du cinéma d'aujourd'hui, tels Ridley Scott, Paul Thomas Anderson et Steven Soderbergh.

Lorsqu'on lui a présenté le rôle d'Estelle, une star de Broadway qui épouse Jack après sa série de mariages ratés, l'actrice raconte avoir sauté sur l'occasion de faire partie du monde créé par Damien Chazelle.

"J'adore le personnage, cet univers et cette époque", déclare Katherine Waterston. "Quand on s'empare d'un rôle avec toute l'énergie, l'enthousiasme et l'amour qu'il mérite et requiert, et qu'il est associé à un réalisateur ouvert d'esprit sur la façon dont vous allez l'aborder, c'est un rêve éveillé."

Le filet de pêche du casting s'est étendu au-delà de la réserve habituelle de talents d'acteurs pour inclure un temple de la renommée du Rock and Roll parmi les seconds rôles. Flea, plus connu en tant que bassiste des Red Hot Chili Peppers, joue le rôle de Bob Levine, un technicien de studio.

"Je suis natif de Los Angeles, et j'adore la ville", déclare Flea, "Je suis fasciné par les périodes de l'histoire où surviennent des changements majeurs. Les films muets ont été la première source de divertissement dans le monde jusqu'à ce que le cinéma parlant arrive, et que tout s'arrête. C'est un changement culturel profond, et les personnes qui faisaient des films muets n'y étaient pas préparées."

La distribution est complétée par P.J. Byrne dans le rôle de Max, assistant réalisateur de Ruth Adler ; Lukas Haas dans le rôle de George Munn, le meilleur ami et partenaire de production de Jack Conrad ; Rory Scovel dans le rôle du "Comte", un aspirant acteur qui fournit aux acteurs et aux équipes de l'époque tous les stimulants et les calmants dont ils ont besoin pour survivre aux tournages. Robert Roy, le père autoritaire et manager de Nellie ; Jeff Garlin dans le rôle de Don Wallach, patron de studio et magnat ; Ethan Suplee dans le rôle de Wilson, l'un des laquais de James McKay, et Samara Weaving dans le rôle de Constance Moore, une star du cinéma muet qui rencontre son égale lorsqu'elle fait équipe avec Nellie

LaRoy.

En plus des rôles parlants, cette fresque grouillante a également eu recours à des milliers d'artistes d'arrière-plan pour les diverses séquences de fête, le décor du champ de bataille de la MGM, le studio en plein air du Kinoscope, les cinémas, les rues bondées et une myriade d'autres décors. L'énorme casting d'arrière-plan a été constitué par la directrice de casting des figurants Sande Alessi, qui a parcouru Los Angeles à la recherche de visages singuliers. Chaque séquence de fête a fait l'objet d'un casting minutieux jusqu'à la dernière personne, Damien Chazelle et son équipe ont rempli des tableaux de photos pour créer une galerie de visages qui donneraient à ces scènes leur caractère unique.

Le premier assistant réalisateur Bob Wagner et son équipe ont ensuite eu la lourde tâche de coordonner et d'orchestrer ces foules sur le plateau. Le coordinateur de l'intime Michael Arnold a été appelé pour aider à concevoir et à chorégraphier la débauche sexuelle qui joue un rôle crucial dans les séquences de fête. Avec les cascades, la musique et la danse, et le producteur exécutif Michael Beugg qui s'est occupé de l'énorme logistique nécessaire à la coordination tous ces éléments en un ensemble cohérent, BABYLON est devenu un film aux décors plus grands que nature, rappelant les jours heureux des épopées muettes et la vie sauvage qui caractérisait cette époque.

HISTOIRE ET SPECTACLE

L'un des défis d'avoir à jongler avec une distribution chorale est de trouver le moyen de nourrir chacune des intrigues sans ralentir l'élan de la narration principale. Damien Chazelle s'est tourné vers le monteur du film, Tom Cross, pour assembler le puzzle.

"Vous avez six rôles principaux dans cette histoire, entourés de toute une galerie de personnages d'arrière-plan, et tous sont intéressants en eux-mêmes", explique le réalisateur. "Vous voulez avoir le sentiment que chacun

des personnages, même ceux qui n'ont qu'une seule scène, ont une vie qui se déroule au-delà du cadre de la scène. C'est quelque chose qu'on peut ressentir dans les romans mais pas tellement souvent au cinéma."

Tom Cross a remporté l'Oscar du meilleur montage pour WHIPLASH, puis a collaboré à nouveau avec Damien Chazelle sur LA LA LAND et FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE. Toutes ces histoires étaient centrées sur un ou deux personnages principaux.

Tom Cross explique que BABYLON a été différent dès le départ, car Damien Chazelle a décidé qu'il fallait que le film ressemble à un véritable ensemble.

"Le défi consistait à trouver un moyen de raconter l'histoire sans perdre de vue chacun des personnages", explique Tom Cross. "Ils étaient tous importants aux yeux de Damien, et l'intrigue de chacun dépendait des actions d'un autre personnage".

Un élément qui s'est avéré crucial dans ce numéro de jonglage a été la musique. Tom Cross développe : "La musique a aidé à coller toutes les intrigues ensemble, et m'a aussi donné des points de repère pour faire ressortir l'image sur l'écran. Et la mélodie de Justin Hurwitz – au tempo énergique, percutant - est devenu l'étoile du berger de mon rythme de montage", explique-t-il.

De la drogue et du sexe d'une fête de fin de soirée à des moments plus calmes de solitude, des maisons et des voitures extravagantes des stars de cinéma de l'époque à la pauvreté absolue qui parsemait le paysage de L.A., Tom Cross dit qu'on lui a donné beaucoup de liberté pour expérimenter le rythme de certaines des scènes les plus complexes du film.

"Damien a dès le départ voulu que ce film parle d'excès et de décadence, de vitesse et d'une sorte d'extase ; du fait qu'en fin de compte, tout cela ne peut pas durer – finalement, c'est un feu qui brûle si fort qu'il

ne peut que s'anéantir lui-même", avance Tom Cross. "Il voulait vraiment que le montage soutienne cette vision, ce qui signifie qu'il serait manifeste et stylisé. Sur certains films, le montage est invisible, et le moins est le mieux. Sur BABYLON, Damien voulait que le montage, comme beaucoup d'autres aspects dans le film, soit maximaliste. En tant que monteur, c'est très excitant, parce que nous n'avons pas souvent l'occasion de travailler de manière aussi stylistique."

Tom Cross analyse à quel point le style de montage du film est une sorte d'aboutissement de ses précédentes collaborations avec Damien Chazelle. "Nous voulions les rythmes staccato et la pulsation syncopée de WHIPLASH, mais nous savions qu'il faudrait les équilibrer avec une caméra qui bougerait et flotterait souvent comme celle de Fellini ou d'Ophuls ; ainsi, ici et là, nous avons besoin d'un peu du lyrisme que nous avons essayé de transmettre dans LA LA LAND. Enfin, nous avons aussi ces décors gigantesques qui devaient être consistants et totalement immersifs, comme les séquences spatiales de FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE. Tout cela combiné à l'architecture épique de l'ensemble, le désir de Damien de sentir une société entière changer du début à la fin, et ce passage de la comédie à la tragédie. Tout cela était différent de ce que nous avons pu créer auparavant. Donc travailler sur ce film ressemblait à la fois à un aboutissement et à quelque chose de tout nouveau".

Tom Cross ajoute que Damien Chazelle voulait faire le portrait d'une machine hollywoodienne qui continue à tourner aveuglement tandis que les gens s'y jettent et s'y font broyer. Quels que soient les dommages collatéraux - qui sont considérables - la machine continue tout simplement à fonctionner. "Cette transition entre l'ère du muet et l'ère du parlant était lourde d'enjeux", relate Tom Cross. "Elle a été extrêmement traumatisante pour beaucoup de gens du métier. Dans certains cas, c'était une question de vie ou de mort, et il était vraiment important pour Damien de transmettre l'ampleur de cette problématique. "

UNIQUEMENT SUR PELLICULE

Dès que Damien Chazelle a commencé à visualiser *BABYLON*, il a eu la certitude que le film devait être en Cinémascope - l'esthétique grand écran apte à traduire l'immensité épique du panorama de L.A. où se déroule le film.

Il a choisi de tourner sur pellicule 35 mm au format anamorphique, qui permet aux cinéastes de capturer un champ de vision plus large qu'avec un autre format. "Selon moi, L.A. est une ville anamorphosée. Une ville grand-écran", déclare le réalisateur. "On a l'impression que l'horizon s'éloigne sous nos yeux, et je voulais capturer la nature épique de cette vision, qui était en quelque sorte la promesse de l'Amérique tout entière à cette époque."

"Tout le film a été poussé, parce que nous voulions plus de couleurs et plus de contrastes", explique Linus Sandgren, le directeur de la photographie de *BABYLON*, qui a également travaillé avec Damien Chazelle sur *FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE* et *LA LA LAND*, pour lesquels il a remporté par deux fois un Oscar. "Je pense qu'il n'y avait pas d'autre moyen pour moi d'arriver à ce que nous avons fait avec *BABYLON* que de tourner en dispositif anamorphique sur pellicule 35 et de traiter l'image en la poussant."

Après ses premières discussions avec Damien Chazelle au sujet de l'histoire, Linus Sandgren a compris que la caméra devait être capable de refléter le chaos généralisé inhérent au processus de réalisation des films à cette époque, tout en capturant des moments intimes entre les personnages. Pour le directeur de la photographie, ces abrupts changements de ton se calquent sur la nature sauvage de l'Ouest des premiers jours du cinéma.

"S'il fait clair dehors, il faut qu'il fasse très clair dehors, et il faut surexposer plus que de raison", détaille-t-il, lui qui a également dirigé la

photographie sur AMERICAN BLUFF et MOURIR PEUT ATTENDRE. "Dans d'autres cas, par exemple pour certains intérieurs, nous sous-exposons de façon drastique afin d'obtenir ces ombres riches et encrées et donner du poids aux couleurs. Tout était question de contraste entre l'extérieur et l'intérieur, entre la réalité et le fantasme que ces premiers cinéastes créaient, et c'est devenu une approche impressionniste. Si vous vous référez à l'*American Cinematographer Manual*, nous avons théoriquement tout fait de travers. Nous avons fait exactement ce qu'ils vous indiquent de ne pas faire. On n'a pas vraiment suivi de règles."

"Nous avons beaucoup parlé de l'étrangeté fondamentale des débuts de l'industrie cinématographique par rapport à Los Angeles en tant que lieu", explique Damien Chazelle. "On se trouve dehors, sur le terrain du cinéma, dans ce qui est essentiellement un lieu désertique ensoleillé avec une étendue panoramique et monochrome, mais ensuite on met le pied sur l'un des plateaux de films muets et les couleurs sont riches et luxuriantes. Ces deux ambiances co-existent simultanément, et on se sent soudain dans un monde imaginaire. C'est la magie de l'endroit, mais ça peut aussi ajouter à ce sentiment général de folie, de délire."

LA MUSIQUE DE BABYLON

Des années avant que les caméras ne s'allument sur le tournage de BABYLON, Damien Chazelle a fait appel à son collaborateur de longue date, Justin Hurwitz, pour écrire la musique du film. Les deux hommes se sont rencontrés lorsqu'ils étaient tous deux étudiants à Harvard, où Damien Chazelle a réalisé son premier long métrage, GUY AND MADELINE ON A PARK BENCH, qui marquait également les premiers pas de Justin Hurwitz en tant que compositeur de bande originale. Depuis, ce dernier a composé les partitions de tous les films de Damien Chazelle, WHIPLASH, LA LA LAND et FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE.

"Nous voulions doter BABYLON d'un univers musical qui lui soit propre, un son qui ne soit pas anachronique au point de faire sortir le spectateur des années 1920, mais aussi très éloigné de la représentation habituelle du jazz pittoresque de cette décennie", explique Justin Hurwitz. "C'est beaucoup plus sauvage et plus agressif. Il faut garder à l'esprit que la musique qui a été enregistrée et archivée dans les années 20 ne représente qu'une infime partie de la musique jouée à Los Angeles à l'époque. Car on entendait également une musique underground, qui n'a jamais eu l'occasion d'être enregistrée. Nous voulions imaginer la profondeur, la variété et la gamme sauvage des sons ayant pu exister, mais dont nous n'aurons jamais réellement connaissance. Une musique qui, selon nous, n'a encore jamais été représentée au cinéma."

Justin Hurwitz et Damien Chazelle ont passé beaucoup de temps à effectuer des recherches sur la musique de l'époque, et à écouter des descriptions orales de ce qui était joué. Ils ont découvert que Los Angeles était alors emplie d'un éventail beaucoup plus large de sons et de styles musicaux que ce que l'on pensait - pas seulement le jazz traditionnel des années 20, mais des airs provenant de Cuba, du Mexique, de Chine, du Moyen-Orient, d'Hawaï, de Trinidad, de Grèce et d'ailleurs, des compositions symphoniques d'avant-garde et des percussions de style africain, de l'opéra italien et des rythmes latins, et même, à l'occasion, des instruments électroniques récemment inventés comme le thérémine. Il existait une quantité énorme de pollinisation interculturelle et un degré élevé d'expérimentation, souvent radicale. Même ce que l'on appelle le "jazz" lui-même était souvent plus fort, plus sauvage, plus frénétique et plus énergique que la version polie que nous imaginons habituellement.

Le réalisateur ajoute : "Le leitmotiv pour la musique de BABYLON était similaire à celui donné pour les costumes, la coiffure, le maquillage et les décors. Il fallait être enraciné dans l'époque, ne pas s'aventurer dans l'anachronisme, mais repousser les limites de ce que l'on attend normalement de cette période de l'histoire. Pour aller bien au-delà des

représentations cinématographiques typiques du charleston et des foxtrots, que nous avons tous vus maintes fois auparavant. Notre fil d'Ariane pour la musique était le suivant : l'avons-nous déjà vu, entendu ? Est-ce que cela a déjà été bien fait, bien représenté ? Si oui, nous devons faire quelque chose de différent."

Pour le groupe de Sidney ainsi que pour une grande partie de la partition du film, Justin Hurwitz utilise l'instrumentation d'un groupe de jazz des années 1920, mais déploie cette instrumentation de manière plus moderne pour créer une sensation intemporelle. D'autres morceaux sont joués par un orchestre pointilleux de 100 musiciens, et d'autres sont des sons circassiens.

"Parfois, j'ajoute un petit coup de TR-808 pour donner une impression de musique house, mais sinon, ce que vous entendez, c'est l'instrumentation de cette époque, explorée dans différentes directions", explique le compositeur. "Avec des trompettes gémissantes, des saxos hurlants, des nuances de riffs de rock 'n'roll et des rythmes de danse modernes, la musique devient, on l'espère, une nouvelle concoction qui correspond au monde sauvage et hédoniste du film. Le résultat donne quelque chose que, j'espère, les gens vont entendre et aussitôt identifier "ça ressemble à BABYLON".

Travaillant à partir du script et des storyboards pendant le développement du projet, puis installé dans un bureau à côté de la salle de montage, Justin Hurwitz a passé trois ans à créer plus de deux heures de musique originale, dans un style de collaboration qui est devenu une seconde nature pour Damien Chazelle et lui, après tant d'années de travail en commun.

"Parfois, je travaillais sur le scénario et les storyboards que Damien avait déjà terminés", relate-t-il, "et d'autres fois, il créait des storyboards à partir des démos que j'avais préparées. La construction des séquences s'est

déroulée dans l'échange, cette symbiose entre musique et image, a fonctionné dès le début."

TROUVER UN PERSONNAGE À TRAVERS LA DANSE

Toutes les séquences de danse du film ont été chorégraphiées par Mandy Moore, qui a travaillé par le passé avec Damien Chazelle, Ryan Gosling et Emma Stone sur le film LA LA LAND, récompensé aux Oscars. L'une des premières scènes montre Nellie qui trouve un moyen de se démarquer parmi la foule agitée de la fête des Wallach, en partie grâce à un numéro de danse bien à elle.

"J'adore travailler avec Damien, parce qu'il utilise la danse comme fil conducteur de l'histoire, de l'émotion et de la narration", partage Mandy Moore. "Même si la fête dans la maison semble être une grande pagaille, tout est minutieusement chronométré pour la caméra, et tous les personnages doivent savoir ce qu'ils font. Tout est, en réalité, chorégraphié avec soin."

"La danse s'est imposée comme vecteur de découverte du personnage de Nellie", explique Margot Robbie. "C'est une façon très sympathique d'aborder un personnage".

Damien Chazelle a donné à Margot Robbie et Mandy Moore la liberté de trouver les bons mouvements pour le personnage de Nellie, avec pour seule contrainte : pas de charleston, la danse si souvent associée aux années folles dans la culture pop.

"Quand nous avons évoqué le film pour la première fois, Damien a clarifié qu'il ne voulait pas que la danse ressemble à ce qu'on attend des années 20", se souvient la chorégraphe. "Sortez donc de votre tête tout ce qui a à voir avec le charleston, le swing, les jazz hands ou les flappers".

Selon Margot Robbie, sa chorégraphie avait les mêmes racines

africaines que le charleston.

"Tous ces mouvements que l'on associe aux années 20 sont en fait issus de la danse africaine. C'était ma référence pour la scène de la fête", précise l'actrice. "Même si on a été confrontés à des contraintes à cause des grues et de la caméra, j'ai pu explorer les mouvements et trouver quelque chose de réel qui avait cette énergie authentique, propre à Nellie. C'était vraiment amusant."

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Damien Chazelle a insisté pour privilégier l'approche pratique pour de nombreux effets du film, et de la même manière, il a souhaité que les décors et les lieux soient aussi réels et authentiques que possible. Il a fait confiance à la chef-décoratrice Florencia Martin pour mener à bien cette mission.

"Florencia a dû relever un défi fou avec ce film, celui de recréer le Los Angeles de l'époque, mais aussi de recréer chaque expérience de studio", déclare Damien Chazelle. "Et à l'intérieur de tout cela, nous avons recréé chacun des décors fictifs du film, donc on peut parler de décors dans les décors dans les décors – une véritable mise en abîme."

"History for Hire est une maison d'accessoires à Los Angeles qui possède une incroyable bibliothèque remplie de livres sur l'éclairage, les caméras et la façon dont les décors étaient construits dans les années 1920", explique Florencia Martin. "Être capable de se documenter et apprendre quel type de bois ils utilisaient, quel type de travail du plâtre était effectué, a été une source d'inspiration et a contribué à la méthodologie de création du reste du film."

Le studio du Kinoscope dans lequel Nellie entre pour son premier jour de tournage a été construit à partir de rien, sur un terrain vague à Piru, et s'inspire étroitement des studios en plein air et des décors de l'époque.

"Le Kinoscope est ce qu'on appelle un studio de quartier pauvre", explique Florencia Martin, "nous voulions donc montrer à quel point le studio était dépouillé, pour coller à l'approche de l'époque. C'étaient vraiment des bulles de fantaisie surgissant en plein désert. Elles jaillissaient comme ça, alors que quelques semaines auparavant, rien n'existait à cet endroit." Chaque décor de film, chaque toile de fond peinte - tout a été créé de toutes pièces.

Plus difficile encore a été la tâche de montrer comment, au cours de l'histoire, cette approche artisanale, en plein air, faite de bois, de poutres et de toiles à voile, a été progressivement remplacée par les gigantesques plateaux de tournage et studios pavés que nous connaissons aujourd'hui.

"Los Angeles est un personnage à part entière du film", note le réalisateur, "et comme tous les personnages, elle devait avoir sa propre courbe de développement. Florencia Martin et son équipe ont dû montrer l'évolution de la ville à travers les décors et le design du film. C'est cette narration qui sous-tend les histoires humaines, d'un ensemble semi-rural de villes et de villages se transformant en l'une des plus grandes métropoles du monde contemporain, et d'une communauté de type circassienne ambulante, brute de décoffrage, devenant une gigantesque entreprise industrielle". Cela signifie que les décors, les lieux et l'aspect visuel du film devaient couvrir une palette allant de la saleté et des herbes folles du milieu des années 20 aux routes encombrées et aux bâtiments massifs du début des années 50.

Il était également impératif de montrer les inégalités extrêmes de l'époque. Que ce soit l'opulence d'un palais des fêtes d'un homme riche ou la misère du petit appartement de Nellie avant qu'elle ne devienne une vedette, Florencia Martin voulait s'assurer que les spectateurs voient et ressentent les contrastes frappants du Los Angeles des années 20.

"La scène de la fête de Hearst a été filmée dans la vieille maison de

Busby Berkeley. Elle est historiquement préservée, avec des peintures murales et des anges peints à la main - une forme d'élégance et d'opulence que nous ne rencontrons dans aucune des maisons des autres personnages", explique Florencia Martin. "Nous voulions faire démonstration de ce genre de richesse et de décorum à l'ancienne afin que Nellie ne soit pas ressentie comme à sa place dans cette scène. Bien sûr, c'était l'approche opposée dans des endroits comme l'appartement du comte, ou le Blockhaus plus tard dans le film, où l'on se confronte véritablement aux dessous cauchemardesques de cette ville en pleine expansion, qui en laisse plus d'un derrière elle. À la fin de la journée, c'était un film de contrastes - haut et bas, opulence et misère, manoirs au sommet des collines et tunnels souterrains".

Parce que BABYLON est aussi un film sur la réalisation de films, le scénario prévoyait plusieurs scènes d'avant-premières de films, ce qui a conduit Florencia Martin et son équipe à visiter tous les vieux cinémas construits à cette époque à Los Angeles.

"Certains ont été construits à l'époque des théâtres de vaudeville et ont été transformés en palais du cinéma", précise la chef-décoratrice. "Nous avons tourné dans le Los Angeles Theatre pour les avant-premières de Jack et Nellie, où nous avons transformé la façade extérieure et les marquises pour qu'ils ressemblent à ceux de 1926."

Les équipes de Florencia Martin ont parfois pu utiliser l'intérieur des anciens théâtres pour tourner les scènes d'intérieur aux domiciles des personnages, grâce aux luminaires d'origine dans les toilettes, les couloirs et les vestiaires.

« Ils sont historiquement parfaits ! C'est donc un support fabuleux quand on a autant de décors et de lieux à restituer sur l'écran", explique Florencia Martin. Par exemple, le hall d'entrée de l'Ace Theater est devenu la salle de bal du manoir de Wallach. Pour compléter la maison des Wallach,

Florencia Martin a utilisé le château de Shea pour l'extérieur (auquel son équipe a ajouté façade et entrée) ; elle s'est servi du sous-sol du théâtre de Los Angeles pour le repaire de drogués et a construit de toutes pièces en plateau des couloirs et des pièces pour les autres niveaux de la maison.

Florencia Martin rappelle que l'objectif de son travail de conception a été de faire en sorte que le réalisateur, le directeur de la photographie et les acteurs se sentent transportés dans le temps dès leur entrée sur le plateau.

"C'était incroyablement émouvant d'en apprendre plus sur les origines du cinéma", déclare-t-elle. "Et d'aller vraiment à l'essentiel : comment les caméras ont évolué, comment le son s'est développé, comment cette ville et cette industrie se sont bâties. C'était puissant et beau de nous immerger ainsi et de comprendre d'où nous venons."

HABILLER LES PERSONNAGES

Mary Zophres s'est vu confier la tâche de créer une garde-robe évoquant à la fois une époque révolue et un style intemporel. Elle a retrouvé Damien Chazelle pour la troisième fois après leur collaboration sur FIRST MAN – le PREMIER HOMME SUR LA LUNE et LA LA LAND, pour lesquels elle a été nommée aux Oscars.

"Mary a fait faire tous mes costumes à la main, et elle a demandé à une modiste de fabriquer tous mes chapeaux, donc on s'est bien amusées", raconte Jean Smart. Son personnage, Elinor St. John, porte un chapeau différent à chaque scène du film. « J'aimerais que ma mère soit là pour voir ça. Elle en serait toute retournée."

Mary Zophres voulait qu'Elinor se distingue, particulièrement dans une foule glamour de stars du cinéma, et surtout pendant les scènes de fête.

"Je voulais qu'en voyant Elinor apparaître en scène, le public se demande ce qu'elle allait porter cette fois-là", commente Mary Zophres. "Il y a une pointe de scandale chez elle, comme si elle pensait : « Cette pièce m'appartient. Regardez-moi, portez toute votre attention sur moi au milieu de ce monde de fous, même si j'en fais partie depuis longtemps déjà".

Multipliez ce souci de conception par des centaines de membres du casting et des milliers de figurants dans un récit épique qui s'étend sur plusieurs années pleines de changements radicaux, non seulement dans l'industrie du cinéma, mais aussi dans le pays tout entier, et vous aurez une idée de l'ampleur du travail qui incombait à Mary Zophres.

"C'est le genre de film où les personnages se définissent en grande partie par ce qu'ils portent" explique Damien Chazelle. "Ce qui a donné beaucoup de travail à Mary, qui s'est donnée pour mission de souligner les différents moments importants de narration pour chacun des rôles par des tenues emblématiques".

Nellie, incarnée par Margot Robbie, est l'un des nombreux exemples de personnages qui prennent vie grâce à leurs costumes. "Nous en avons beaucoup appris sur le personnage de Nellie dans la cabine d'essayage", raconte Mary Zophres. "Margot était partante pour le voyage, on a pu explorer et la découvrir ensemble. C'est l'une des actrices les plus intuitives avec laquelle j'ai travaillé jusqu'ici. Elle connaissait son personnage sur le bout des doigts et nous avons trouvé beaucoup de solutions ensemble."

"Le film compte 250 acteurs et de multiples changements de costumes pour tous les personnages principaux. Cela nous a amené à créer environ 7 000 costumes", explique Mary Zophres. "C'est le plus grand nombre d'acteurs que j'ai jamais eu à habiller sur un film, et beaucoup de membres de l'équipe ont rapporté le même constat : c'est le film le plus tentaculaire auquel nous ayons participé."

PRÊTS POUR LES GROS PLANS

Le mot d'ordre de ne pas tomber dans le cliché s'étendait à tous les départements de la production, et donc également au secteur de la coiffure et du maquillage.

"Damien ne voulait pas que la coiffure soit celle d'un film standard ayant les années 20 pour toile de fond", explique Jaime Leigh McIntosh, responsable du département coiffure. "Il ne voulait pas voir toutes les femmes avec des cheveux courts et ondulés. Nous avons beaucoup discuté de ce que nous découvrions lors de nos recherches, des images de coiffures ayant réellement existé et qui nous surprenaient car elles différaient de ce qu'on attendait pour l'époque."

"Au début du tournage, nous avons établi une règle selon laquelle nous ne voulions pas voir de coupes à la garçonne dans ce film. Nous nous y sommes tenus", précise le producteur Matthew Plouffe. "Il ne s'agissait pas d'être conservateurs, ces gens exploraient cette nouvelle forme d'art, et nous devions refléter cela dans leurs cheveux et leur maquillage. Nous avons exploré différentes approches pour dénicher différents styles."

"Damien voulait voir des femmes avec des cheveux longs, fluides, crépus, mousseux, qui s'envolent...," dit Jaime Leigh McIntosh. "Rien que de la vraie sueur et du désordre, pas trop arrangé."

Jaime Leigh McIntosh a travaillé main dans la main avec la chef du département maquillage, Heba Thorisdottir, se renvoyant des idées d'une équipe à l'autre.

"Nous devons travailler en étroite collaboration pour trouver ce délicat équilibre et être vigilantes à ce que Mary Zophres proposait en matière de costumes", explique Jaime Leigh McIntosh. "S'il s'agissait d'une tenue très années 20, je restais un peu en retrait sur les cheveux, ou si je voulais essayer d'intégrer une coiffure plus typique des années folles, Heba se faisait plus discrète sur le maquillage, de sorte qu'ensemble nous ne tombions pas dans le cliché."

Dans tous les cas, des recherches poussées ont ouvert la voie à leurs créations communes. Jaime Leigh McIntosh, Heba Thorisdottir, Mary Zophres et Damien Chazelle ont rassemblé des centaines d'images de personnes de l'époque et les partageaient entre eux sous forme d'albums photo, commentant les looks et les styles qui s'ajustaient le plus à leur idée de BABYLON. En conséquence, chaque coiffure, maquillage et costume du film s'est basé sur une source spécifique et authentique de l'époque. La ligne directrice était de coller à la réalité d'une manière qui surprendrait et - pourquoi pas - irait jusqu'à choquer les spectateurs. "Comme pour toutes les époques, les années 20 étaient bien plus complexes, variées et étendues en termes d'apparence et de styles que nous le pensons", note Damien Chazelle. "Chaque époque est simplifiée dans l'esprit des gens, et ces années ne font pas exception".

Le réalisateur avait à l'esprit une vision spécifique pour chaque scène, ce qui impliquait une attention particulière aux détails de la coiffure et du maquillage, non seulement des stars du film, mais aussi des acteurs d'arrière-plan.

"Heba et Jaime ont relevé un défi particulier dans le sens où tout le film est une étude des contrastes," développe Damien Chazelle. "Le plus haut des hauts et le plus bas des bas s'y côtoient, donc vous avez des gens dans leur plus grand éclat, glamour et séduisants, juxtaposés aux gens les plus sales et les plus sordides. Et souvent ces deux mondes devaient co-exister dans un même cadre à un même moment."

Avant de rencontrer Damien Chazelle, après avoir lu le scénario, Heba Thorisdottir se souvient avoir confié à une amie qu'elle ne voulait pas travailler sur un film du type GATSBY LE MAGNIFIQUE.

"Je lui ai dit que je ne voulais pas faire ce film s'il devait être immaculé. Je l'espérais grinçant, amusant et fantastique. Puis j'entre à mon rendez-vous avec Damien, et la première chose qu'il m'annonce c'est 'Je ne

veux pas que ce soit immaculé, je veux que ce soit granuleux'. J'ai immédiatement répondu 'C'est parti'."

EN LIEN AVEC LA RÉALITÉ

À une époque où des séquences d'action entières peuvent être créées numériquement grâce à l'ordinateur d'un concepteur, l'idée pour BABYLON était que l'action à l'écran, dans la mesure du possible, devait se dérouler pour de vrai devant la caméra - comme à l'époque du muet. Cela signifiait reproduire les cascades et les effets pratiques de la vieille école que les artistes et les équipes d'alors utilisaient quotidiennement. La séquence du champ de bataille à elle seule a nécessité plus de 30 cascadeurs, 10 cavaliers, un orchestre complet de 30 musiciens, une chorégraphie de combat poussée, et de nombreuses explosions conçues et exécutées par le coordinateur des effets spéciaux Elia Popov.

"La difficulté consistait à réunir 700 personnes dans un environnement très chaud, en plein été à Simi Valley, avec des cascadeurs incarnant des gens des rues des années 20. Nous avons dû leur demander d'adapter leur niveau, passant d'une technique de combat impeccable à celle d'amateurs qui n'ont jamais fait ça auparavant", explique Doug Coleman, coordinateur des cascades sur le tournage avec sa fille Whitney Coleman.

"Nous avons eu quatre jours de répétitions, parce qu'il y a beaucoup plus que le combat à mains nues", explique Whitney Coleman, surtout connue pour son travail de cascadeuse dans *Westworld*, *JURASSIC WORLD* et *THE DARK KNIGHT RISES*. "Nous avons filmé une scène durant laquelle une personne est traînée par un cheval au galop à travers une tente, et d'autres comportant une voiture-caméra s'écrasant contre une tour et tout un tas d'explosions, alors oui, pour ce genre de travail, il faut un tout village."

Comme tant d'autres chefs d'équipe sur BABYLON, Doug et Whitney Coleman ont visionné des films de l'époque du muet pour voir comment des pionniers comme Harold Lloyd et Buster Keaton ont pu réaliser certaines des premières cascades pratiques jamais capturées sur pellicule.

"Nous avons passé des heures et des heures à regarder des films muets", raconte Doug Coleman. "Tous les films de Fatty Arbuckle et les films de Clara Bow. Nous nous sommes documentés autant que possible, et nous avons même parlé à des personnes toujours en vie de cette époque pour en apprendre plus sur ce qui se passait. Tout ce que l'on pouvait trouver, on l'enregistrait dans nos cerveaux."

"Dans la séquence du champ de bataille, nous avons une voiture caméra moderne filmant une voiture caméra des années 1920 avec des chevaux qui courent en arrière-plan, c'était assez surréaliste", dit Whitney Coleman. "Cela a vraiment mis en relation tout ce que nous avons aujourd'hui par rapport à ce qu'ils avaient à disposition il y a cent ans."

Le travail de cascadeur ne s'est pas limité au champ de bataille. Damien Chazelle voulait une sensation de foule hors de contrôle, d'hystérie qui prend le dessus, dans de nombreuses séquences clés du film. Par exemple, les cascadeurs ont joué un rôle tout aussi important que les danseurs lors de la soirée d'ouverture chez les Wallach ; tout devait être chronométré avec précision en fonction de la musique et de la position de la caméra pour chaque plan. L'éléphant a été le résultat d'un mélange délicat entre effets pratiques et effets visuels. Le superviseur des effets visuels Jay Cooper et son équipe à l'ILM ont utilisé un marionnettiste sur le plateau, par-dessus lequel un éléphant de synthèse entièrement photoréaliste a ensuite été animé en post-production. Il incombait à Coleman et Popov d'orchestrer la destruction que les piétinements de l'éléphant allaient causer, une fois entré dans la salle de bal bondée, avec des tables qui volent et des fêtards ivres qui fuient, terrifiés.

Dans des scènes telles que celle-ci, ou lorsqu'une foule de fans poursuit Nellie dans les rues de New York baignées de pluie, ou le combat de serpents au milieu du désert, Damien Chazelle s'est particulièrement inspiré de la mise en scène en profondeur que l'on retrouve dans des films comme LA RÈGLE DU JEU de Renoir, LA DOLCE VITA de Fellini et APOCALYPSE NOW de Coppola. Cela implique que Doug et Whitney Coleman, Damien Chazelle et le premier assistant réalisateur Bob Wagner ont dû consacrer tout autant d'attention à ce qui se passait à l'arrière-plan des scènes qu'au premier plan. Les cascades placées au premier plan dans un film ordinaire étaient ici souvent reléguées à l'arrière d'une image. "L'idée était de donner de la vie à chaque coin du cadre", note Damien Chazelle, "pour que vous ressentiez la folie de l'époque dans les tripes. Les foules sont comme des organismes, et tout peut arriver à tout moment."

ENTREZ DANS LA FÊTE

Rien n'illustre mieux la décadence gratuite que Damien Chazelle a voulu dépeindre dans BABYLON que la première séquence de fête dans le manoir du producteur hollywoodien Don Wallach (Jeff Garlin). Peu importe la façon dont vous imaginiez la vie dans les années folles, le réalisateur et son équipe de production l'élèvent à un autre niveau dans une approche sans concession des personnes qui travaillaient dur le jour et pariaient gros la nuit.

"Plus je faisais de recherches sur les débuts d'Hollywood, plus je me rendais compte à quel point cette période était folle", rapporte Damien Chazelle. "C'était une sorte d'assemblage plus grand que nature de marginaux qui se sont réunis pour construire une ville et une nouvelle industrie à partir de rien. Je n'avais pas l'impression que ce genre de comportement déjanté ait déjà été fidèlement capturé sur pellicule auparavant, et je voulais présenter leurs styles de vie sans fard. De manière totalement non aseptisée."

Dès les premiers instants, c'est un cercle frénétique de corps en mouvement, de fétiches pervers et de débauche généralisée qui saisit le spectateur et ne le lâche plus jusqu'au lever du soleil, le lendemain matin.

"Nous avons décidé de décrire ces premiers jours d'Hollywood comme un cirque punk", déclare Matthew Plouffe. "Hollywood créait des films à succès pour le marché de masse, mais il était toujours marginal et rempli de bêtes de foire. Nous voulions capturer le sexe, les drogues et l'esprit rock'n'roll de cette époque d'une manière qui n'avait encore jamais été correctement mise en scène auparavant."

Manny Torres (Diego Calva) évolue dans cette fête sauvage avec le même regard écarquillé que n'importe quel étranger arborerait à ce moment-là. Il reste bouche bée devant la beauté pure des gens, contrastée avec la laideur simultanée de leur comportement, le tout dans le même cadre. Une Spidercam a été installée et volait d'un coin à l'autre de la pièce à travers la foule, capturant des images des danseurs, des fêtards tombant des balcons et enregistrant deux douzaines de vignettes de rencontres sexuelles.

« Très tôt, j'ai senti que nous devions tenter de commencer le film avec une séquence de fête géante, qui serait la meilleure de toutes", explique Damien Chazelle. "Il y a eu de grandes séquences de fête dans l'histoire du cinéma, il fallait donc essayer de sortir de leur ombre."

Pour l'extérieur du manoir des Wallach, Florencia Martin et le chef opérateur Chris Baugh ont trouvé le château de Shea, dans les contreforts à l'ouest de Palmdale, à environ 100 km de Los Angeles. Chris Baugh a choisi le site autant pour son éloignement et sa vue que pour son passé de terrain de jeu des stars.

"Le Shea's Castle a été construit à l'origine par un entrepreneur nommé Tommy Lee dans les années 1920, et était destiné à abriter des fêtes comme celles décrites dans BABYLON", dit-il. "Il fallait quelques

heures de route pour se rendre à la demeure depuis Los Angeles, alors Tommy Lee a construit une piste d'atterrissage pour que les gens puissent venir en avion à la fête. Les mondains venaient donc ici en avion, restaient pour le week-end et faisaient ce qu'ils voulaient, sans aucun regard extérieur indiscret."

Il y avait aussi beaucoup d'histoire hollywoodienne authentique dans la salle de bal de la soirée Wallach, qui a été tournée à l'Ace Theatre dans le centre de Los Angeles.

"Il a été construit à l'origine par Charlie Chaplin, Mary Pickford et Douglas Fairbanks pour marquer le coup d'envoi de leur nouvelle compagnie, United Artists", explique Chris Baugh. "L'Ace Hotel a acheté cette propriété il y a environ dix ans et l'a restaurée, un travail fantastique".

Le lieu a été choisi à l'instigation de Florencia Martin afin d'apporter une architecture historique existante aux repères spatiaux du film.

"Il y avait tous les éléments qui correspondaient à la vision de Damien sur la façon dont la séquence allait être tournée. Manny voit pour la première fois la fête depuis le balcon du troisième étage et assiste à la folie de ce monde", développe Florencia Martin. "Nous étions complètement fascinés par les détails de ce théâtre, et par le fait qu'il ne ressemblait à rien de tout ce que nous avons déjà vu."

Le rythme de la musique de la fête de Wallach sert de rythme au mouvement de la foule, les corps se tordant et ondulant dans un état presque hypnotique, capturé par une caméra qui s'approche et se retire de l'action pendant que le groupe de musiciens joue.

"La complexité de cette scène de fête était inédite pour moi", dit Jovan Adepo, qui joue le rôle du trompettiste virtuose Sidney Palmer. "Il y avait une caméra qui tournait autour de moi et qui s'approchait à quelques centimètres de mon visage pendant que je jouais de la trompette, donc je

devais être parfait dans mon jeu ou je risquais de ruiner toute la prise."

Lorsque le personnage de Margot Robbie, Nellie LaRoy, se fraye un chemin dans cette mer de corps, elle laisse la musique prendre le dessus et attire l'attention de tous avec rien de plus que le mouvement de son corps et le feu de ses yeux.

"Nellie a de très bons instincts, et je pense que son super pouvoir est de savoir quand quelque chose fonctionne, et à fortiori quand quelque chose ne fonctionne pas", comment l'actrice. "Donc, elle sait que lorsqu'elle se lève et danse sur une table, les gens vont la regarder et vont être émoustillés, choqués ou intrigués."

Quand le bras droit de Wallach, Bob Levine (Flea), commence à fouiller dans la fête, à la recherche d'une actrice pour le tournage du lendemain, il remarque Nellie à travers la salle bondée, la montre du doigt et déclare : "Elle". L'instinct de Nellie, qui l'assure d'être au bon endroit au bon moment, a porté ses fruits.

"Les scènes de fête tout au long du film font partie intégrante de l'histoire, car vous pouvez apprendre presque tout ce que vous avez besoin de savoir sur une société par sa manière de célébrer et se divertir", détaille Damien Chazelle. "Dans une fête à Hollywood, les gens peuvent monter en grade ou descendre en enfer en un clin d'œil."

L'ENDROIT LE PLUS MAGIQUE DU MONDE

L'une des créations les plus élaborées pour le tournage a consisté en l'arrière-boutique des Studios Kinoscope, où quatre films muets sont filmés côte à côte en même temps. Les décors ont été construits à partir de rien, avec une vue à 360 degrés ne présentant aucun signe d'industrialisation moderne.

"Lorsque tous les premiers cinéastes ont quitté les restrictions et les réglementations de la côte Est pour aller tourner en Californie, il n'y avait

pas d'infrastructure de tournage", explique Chris Baugh, "Ils se sont installés dans des fermes et des granges et les ont transformées en studios de cinéma. C'est donc ce qu'on a fait avec le site du Kinoscope. Nous sommes entourés de granges et de chevaux, de la terre dans vos chaussures, rien d'autre à des kilomètres à la ronde, et on se rapproche vraiment de ce que ces premiers pionniers du cinéma ont dû ressentir."

"Nous avons trouvé cet endroit à Piru, complètement désert, sans aucun bâtiment, parce que c'est ce à quoi ressemblaient les studios lorsqu'ils partaient de zéro à l'époque du cinéma muet", explique la chef-décoratrice Florencia Martin. "Nous avons eu 14 semaines de préparation, et avons commencé à construire six semaines avant le tournage, en travaillant avec cette incroyable équipe d'ouvriers, d'accessoiristes, de décorateurs, d'artisans et de peintres."

L'équipe de production a installé des poteaux d'éclairage, tracé des routes et construit des granges et des cabanes pour illustrer l'industrie naissante construite sur de la poussière. Le coordinateur de la construction s'est efforcé d'être aussi fidèle à la réalité historique que possible, du vieillissement et de la coupe du bois aux dimensions standard des années 1920 en passant par l'utilisation exclusive de clous, puisqu'il n'existait pas de vis Phillips à l'époque.

"Tout a été construit en bois brut, non traité, comme celui qu'on peut acheter en magasin, pour donner l'impression qu'il est déjà là depuis 10 ans", explique Florencia Martin.

"Quelques semaines avant le tournage du premier jour de Nellie sur le plateau des Studios Kinoscope, c'était juste un terrain entièrement vierge", ajoute Damien Chazelle. "C'était une infrastructure très délabrée, et c'est ce que nous essayions de recréer : ce qu'aurait pu être un nouveau studio à cette époque."

À travers ses recherches sur la construction et la conception des

décors à l'époque du muet, Florencia Martin a appris que des équipes tournaient des films simultanément et côte à côte, parce qu'elles n'étaient pas sonorisées.

"On peut lire de drôles d'histoires de gens qui volent des figurants et des accessoires d'un plateau à l'autre. Nous avons donc incorporé ces informations dans l'aménagement du studio du Kinoscope", explique-t-elle. « Damien avait en tête un plan Steadicam spécifique, ce qui nous permettait de passer d'un film d'action dans la jungle à un cuisinier dans une cuisine, puis soudain on se retrouve dans la Chine ancienne, puis dans un bar frontalier dans les Rocheuses, le tout en un seul plan."

C'est une scène chaotique avec des assistants réalisateurs qui jurent, des assistants de production qui courent et des caméras bruyantes, le tout à ciel ouvert sous le soleil brûlant d'un champ, et bien que cela fasse penser à une redoutable cacophonie, c'est en fait le centre nerveux d'une machine à raconter des histoires.

"C'est l'une des rares fois où l'on voit Nellie se taire dans le film, car elle est prise de court par l'atmosphère de cirque qui règne sur le plateau, explique Margot Robbie. "Nellie a une personnalité assez chaotique, c'est ce qui lui a toujours permis d'être la personne la plus fantaisiste de la pièce. Mais quand elle met le pied sur un plateau de tournage pour la première fois, elle se dit : "Oh mon Dieu, ces gens sont plus barjos que moi !".

"Je voulais que les spectateurs vivent une expérience auditive vraiment immersive", explique Damien Chazelle. "Une sorte d'expérience sonore tridimensionnelle pour que le public se sente complètement aspiré par l'ambiance."

Pour créer cette expérience, Damien Chazelle a fait appel à Ai-Ling Lee et Mildred Iatrou Morgan, qui avaient par le passé supervisé le montage sonore de *FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE*, et Steven Morrow, le mixeur sonore avec lequel Damien Chazelle avait travaillé sur *LA*

LA LAND. Ils ont placé des dizaines de micros parmi les acteurs de fond, pour que le public puisse entendre ce que Nellie entend lorsqu'elle découvre pour la première fois un plateau de tournage.

"Ainsi, lorsque Nellie traverse la foule, nous avons des sons pour tous les gens", explique Mildred Iatrou Morgan, superviseure du montage sonore. "Vous pouvez entendre les gens parler, se battre et jouer des instruments, et tout cela a servi de base sonore à la scène."

"J'ai pris l'enregistrement multipiste que Steve a enregistré et que Mildred a mis au propre, et j'ai essayé d'entrecroiser les sons avec le volume et le panoramique en fonction des mouvements de caméra", explique Ai-Ling Lee, la conceptrice sonore. "C'était comme un chaos contrôlé. Ça commence avec des sons très distincts, mais au fur et à mesure que l'on s'aventure dans la scène, les couches commencent à se chevaucher de plus en plus."

"Nous essayons de donner beaucoup de latitude à tous les acteurs pour qu'ils puissent jouer à leur manière", poursuit Steven Morrow. "Il ne s'agit pas de dire telle réplique à tel moment parce qu'il y a beaucoup de dialogues qui s'entremêlent et qui se croisent, mais le but est toujours de protéger le dialogue en lui-même ; donc il y a beaucoup de micros-radio et beaucoup de bruits de fond. S'il y a un acteur principal dans la scène, nous allons lui mettre un micro, même s'il n'est pas censé parler, parce qu'il y a de fortes chances que cela lui arrive quand même."

Il revient alors au mixeur Andy Nelson, lauréat d'un Oscar et qui a déjà collaboré avec Ai-Ling Lee, Mildred Iatrou Morgan, Steven Morrow et Damien Chazelle sur LA LA LAND - de mélanger tous ces sons ensemble en un délicieux ragoût immersif.

Le résultat est une séquence éblouissante d'où émerge la sensation que tout peut arriver à tout moment. C'est exactement le genre de fragments de vie que ces premiers cinéastes essayaient de capturer.

"La façon dont l'histoire est racontée est très contemporaine, mais on la traverse tangiblement à l'époque des années 20 et 30. On peut sentir la poussière du L.A. des années 20, la chaleur du soleil ou les lumières sur le tournage d'un film. On perçoit clairement la beauté de la réalisation. La capacité à intégrer tous ces aspects de la réalisation, image par image et qui suscite une réponse si viscérale dans tous les films de Damien", explique le producteur Marc Platt.

"Bien que l'ère du muet d'Hollywood soit liée aux Années Folles, je ne pense pas que ce surnom rende pleinement compte de l'atmosphère de 'Far West' de cette époque", déclare Damien Chazelle. "Un groupe incroyablement diversifié de pionniers construisait une industrie à partir de rien, combinant cela à un rythme effréné de créativité – ce qui a engendré un étrange mélange de sexe, de drogue et de musique qui ne pourra jamais être reproduit. C'est cette alchimie qui a attiré tant de personnages fascinants à la lisière du désert pour créer une nouvelle industrie et faire du cinéma une nouvelle forme d'art, qui n'en était qu'à ses débuts. C'est ce que je voulais explorer - la folie, l'ambition et le dynamisme de ces gens, les premiers à donner vie à cette forme d'art et cette industrie. À travers toute la douleur et les déchirements, les hauts et les bas de leurs vies frénétiques, tout ce qu'ils ont gagné et perdu ; ce qu'ils ont créé continue de vivre aujourd'hui."

DEVANT LA CAMÉRA

BRAD PITT (Jack Conrad) affiche une carrière hautement éclectique qui lui vaut d'être l'un des acteurs phares de l'industrie où il s'impose également désormais en tant que producteur sous la bannière de sa société Plan B Entertainment.

En 2020, il remporte l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour sa performance dans ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD de Quentin Tarantino, où il joue aux côtés de Leonardo DiCaprio et Margot Robbie. En 2019, il apparaît à l'affiche d'AD ASTRA de James Gray, qu'il produit

également. Au cours de sa carrière, Brad Pitt a remporté un Oscar en tant que producteur pour 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, qui a également valu celui du meilleur scénario à John Ridley et du meilleur second rôle féminin à Lupita Nyong'o. Il a joué dans le film de guerre FURY de David Ayer, interprété et produit VUE SUR MER d'Angelina Jolie, tenu un second rôle dans THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE qu'il a également produit, et tenu l'affiche de WAR MACHINE, comédie satirique de David Michôd pour Netflix. En 2016, il a donné la réplique à Marion Cotillard dans ALLIÉS de Robert Zemeckis. On a pu le voir récemment à l'affiche de BULLET TRAIN de David Leitch pour Sony.

En 2013, il a interprété et produit WORLD WAR Z de Marc Forster, classé parmi les dix films les plus lucratifs de l'année. Puis, on l'a vu dans CARTEL de Ridley Scott, sur un scénario de Cormac McCarthy.

Il a travaillé sous la direction d'Andrew Dominik sur COGAN : KILLING THEM SOFTLY, retrouvant ainsi le réalisateur qui lui avait permis d'obtenir avec L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD, le prix d'interprétation à la Mostra de Venise. En 2011, il a incarné avec une grande subtilité deux personnages complexes dans LE STRATÈGE de Bennett Miller et dans TREE OF LIFE de Terrence Malick, films qu'il a également produits et qui lui ont valu plusieurs récompenses telles le New York Film Critics Circle Award et le National Society of Film Critics Award. TREE OF LIFE a en outre décroché la Palme d'Or au festival de Cannes et a été nommé aux Oscars ; LE STRATÈGE, quant à lui, a permis à Brad Pitt de glaner plusieurs nominations aux Screen Actors Guild Awards, Golden Globes, BAFTA Awards ainsi qu'aux Oscars. Au long de sa carrière, il a également été nommé aux Oscars pour L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher et pour L'ARMÉE DES DOUZE SINGES de Terry Gilliam, pour lequel il a remporté un Golden Globe. Brad Pitt a en outre été nommé aux Golden Globes pour LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick et BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

En 2009, il est à l'affiche de INGLORIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino, où il incarne le lieutenant Aldo Raine, et BURN AFTER

READING des frères Coen, avec George Clooney. Avec ce dernier, on l'a vu également dans la trilogie OCEAN'S ELEVEN, TWELVE et THIRTEEN, sous la direction de Steven Soderbergh.

C'est sa prestation dans THELMA ET LOUISE de Ridley Scott qui l'impose auprès du grand public. Il enchaîne avec ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE de Robert Redford, couronné aux Oscars, KALIFORNIA de Dominic Sena et TRUE ROMANCE de Tony Scott. Il a été salué par la critique pour ses performances dans SEVEN et FIGHT CLUB de David Fincher, et s'est illustré dans MR & MRS SMITH de Doug Liman, énorme succès commercial en 2005, et SNATCH de Guy Ritchie.

Par le biais de sa société Plan B Entertainment, Brad Pitt a produit plusieurs films à succès et récompensés tels LES INFILTRÉS de Martin Scorsese, les suscités L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD, TREE OF LIFE, WORLD WAR Z, 12 YEARS A SLAVE, ainsi que THE NORMAL HEART de Ryan Murphy, SELMA d'Ava Duvernay, MOONLIGHT de Barry Jenkins (Oscar du meilleur film), THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, OKJA de Bong Joon-ho, THE LOST CITY OF Z de James Gray, WAR MACHINE de David Michôd, SI BEALE STREET POUVAIT PARLER de Barry Jenkins, VICE d'Adam McKay, MY BEAUTIFUL BOY de Felix van Groeningen, et les récents BLONDE de Andrew Dominick et SHE SAID de Maria Schrader, ainsi que les séries *Sweetbitter* (Starz) et *Outer Range* (Amazon).

MARGOT ROBBIE (Nellie LaRoy) est une actrice et productrice nommée aux Oscars, qui a su attirer l'attention du public avec ses interprétations remarquées aux côtés des plus grands noms du cinéma. Elle ne cesse de faire évoluer son travail, mettant sa puissante présence à l'écran au service de rôles convoités et donnant vie à des récits saisissants. Elle a récemment incarné le rôle-titre de BARBIE pour Mattel et Warner Bros., aux côtés de Ryan Gosling, American Ferrera, Will Ferrell, et Kate McKinnon, pour ne citer que quelques-uns de ses partenaires de jeu dans

ce film qui sortira à l'été 2023, co-écrit par Greta Gerwig et Noah Baumbach et que Margot Robbie produit sous la bannière de sa société LuckyChap Entertainment.

On peut actuellement la voir à l'affiche de AMSTERDAM de David O. Russell avec Robert De Niro, Christian Bale, Chris Rock, et John David Washington. En 2021, elle reprend son rôle de Harley Quinn dans le second volet de THE SUICIDE SQUAD, réalisé par James Gunn où elle a Idris Elba, John Cena et Viola Davis, pour partenaires. C'est pour SUICIDE SQUAD de David Ayer qu'elle a incarné ce personnage pour la première fois en 2016 aux côtés de Will Smith et Jared Leto, et le film avait alors engrangé une recette de plus de 745 millions de dollars à travers le monde. En 2020, elle joue le même personnage dans le spin off BIRDS OF PREY ET LA FANTABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN où elle donne la réplique à Ewan McGregor et Jurnee Smollett, et qu'elle co-produit également.

Margot Robbie est aussi pour Sony la voix de Flopsy dans PIERRE LAPIN (2018) et PIERRE LAPIN 2 (2021).

Elle tient l'affiche en 2019, auprès de Charlize Theron et Nicole Kidman, du film SCANDALE de Jay Roach écrit par Charles Randolph. Sa performance pour le personnage de fiction 'Kayla Popsil' lui vaut en 2020 une nomination à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA du meilleur second rôle. La même année, elle incarne Sharon Tate dans ONCE UPON A TIME IN HOLLYWOOD de Quentin Tarantino, présenté en compétition au Festival de Cannes, et reçoit une nomination aux BAFTA dans la catégorie meilleur second rôle féminin.

Auparavant, elle est remarquée en 2018 pour son rôle de la Reine Elizabeth face à Saoirse Ronan dans MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE de Josie Rourke qui lui vaut également une nomination aux BAFTA ainsi qu'aux Screen Actors Guild Awards.

Elle est connue pour son interprétation dans MOI, TONYA, film présenté au Festival de Toronto en 2017, qu'elle produit par le biais de sa société LuckyChap Entertainment et pour lequel elle se voit nommée aux

Oscars, aux Golden Globes et aux BAFTA ainsi qu'aux Screen Actors Guild Awards.

Mais c'est en 2013 qu'elle est révélée au grand public par Martin Scorsese dans LE LOUP DE WALL STREET où elle joue aux côtés de Leonardo DiCaprio. On a pu également la voir dans les films DREAMLAND de Miles Joris-Peyrafitte en 2019, TERMINAL de Vaughn Stein en 2018 et GOODBYE CHRISTOPHER ROBIN de Simon Curtis en 2017. Elle s'affiche aussi dans les films réalisés par Glenn Ficarra et John Requa WHISKEY TANGO FOXTROT (2016) et DIVERSION (2015) avec Will Smith, donne la réplique à Chris Pine en 2015 dans LES SURVIVANTS de Craig Zobel et apparaît dans TARZAN, dans la romance SUITE FRANÇAISE avec Michelle Williams, Kristen Scott Thomas et Matthias Schoenaerts et la comédie fantastique IL ÉTAIT TEMPS de Richard Curtis, aux côtés de Rachel McAdams et Domhnall Gleeson.

À la télévision américaine, elle fait des débuts remarquables en 2011 dans la série ABC Pan Am, tandis qu'en Australie elle est surtout célèbre pour son rôle de Donna Freedman dans le soap opéra Neighbours qui lui a valu deux nominations aux Logie Awards.

Margot Robbie a actuellement de nombreux projets en cours de développement tant au cinéma qu'à la télévision, sous la bannière de LuckyChap Entertainment, avec l'objectif commun de raconter des histoires portées par des personnages féminins d'envergure. La société s'est récemment rapprochée de Hodson Exports afin de lancer ensemble le Lucky Exports Pitch Program (LEPP), une initiative qui permet à six autrices de développer leurs idées originales en vue d'un long-métrage d'action.

Le premier projet cinématographique présenté par LuckyChap Entertainment est le film indépendant MOI, TONYA lauréat d'un Oscar (et cité à deux autres reprises notamment pour Margot Robbie), et nommé cinq fois aux BAFTA et 3 fois aux Golden Globe. La société a produit en 2020 le premier long-métrage de Emerald Fennell avec Carey Mulligan présenté au festival de Sundance, PROMISING YOUNG WOMAN, qui a glané de nombreuses nominations, notamment cinq pour les Oscars, six pour les BAFTA et quatre pour les Golden Globes.

LuckyChap a tout récemment produit BOSTON STRANGLER avec Keira Knightley et BARBIE réalisé par Greta Gerwig avec Margot Robbie et Ryan Gosling. La société a signé un accord télévisuel de premier regard avec Amazon Studios. Elle a produit la mini-série *Maid* pour Netflix diffusée en octobre 2021, l'une des plus regardées de la plateforme, avec Andie MacDowell et Margaret Qualley, nommée aux Emmy Awards pour son interprétation mais aussi en tant que scénariste et réalisatrice. LuckyChap a également à son actif la coproduction des séries *Dollface* avec Kat Dennings, et *Mike*, avec Trevante Rhodes.

Elle a annoncé en début d'année la production du second film de Emerald Fennell SALT BURN ainsi que de MY OLD ASS de Megan Park produit dans le cadre d'un partenariat avec Indian Paintbrush. LuckyChap a aussi produit BORDERLINE de Jimmy Warden avec Samara Weaving et Eric Dane et BIG THUNDER MOUNTAIN réalisé par Bert & Bertie.

Le Hollywood Reporter a salué LuckyChap Entertainment en 2020 comme 'producteurs de l'année'.

En complément de son travail devant et derrière la caméra, Margot Robbie est l'une des ambassadrices de la marque CHANEL depuis 2018.

Née en Australie, Margot Robbie grandit à Gold Coast avant de s'installer à Melbourne où elle commence sa carrière d'actrice professionnelle à l'âge de 17 ans. Elle réside actuellement à Los Angeles.

DIEGO CALVA (Manny Torres) est un acteur mexicain résidant à Mexico City. Il tient des rôles en langue anglaise et espagnole, notamment dans le film A CIEGAS réalisé par David Pastor et Àlex Pastor, remake hispanophone du film Netflix BIRDBOX. On peut également le voir dans la série Apple+ *Midnight Family*, tournée à Mexico.

Il a reçu le prix du Meilleur acteur au Festival du Film de la Havanne en 2015 pour son interprétation dans TE PROMETO ANARQUÍA de Julio Hernández Córdón.

À la télévision on peut le voir dans la dernière saison de la série Netflix *Narcos: Mexico*.

JEAN SMART (Elinor St. John) est célèbre pour le rôle de Deborah Vance qu'elle interprète dans la série comique HBO Max *Hacks*. Ce personnage lui vaut des récompenses historiques et la font entrer dans le cercle restreint des acteurs récompensés par les cinq prix majeurs dédiés à la télévision lors d'une même saison : Emmys, Golden Globes, SAG Awards, Critics Choice Awards et Television Critics Association. La troisième saison de la série est prévue pour 2023.

Elle est à l'affiche de *WILDFLOWER* réalisé par Matt Smulker, et présenté en septembre 2022 au Festival de Toronto, où elle joue aux côtés de Kiernan Shipka, Alexandra Daddario et Charlie Plummer.

Outre la série *Hacks* en 10 épisodes tournée à une seule caméra, pour laquelle elle obtient de très nombreuses critiques élogieuses, on la voit à la télévision en 2021 dans la série policière *Mare Of Easttown* (HBO) où elle interprète la mère de Kate Winslet. Elle reçoit pour cette performance de multiples nominations en tant que meilleure actrice dans un second rôle notamment pour les Emmy Awards, les Hollywood Critics Association Awards, les Broadcast Film Critics Association Awards, les Critics' Choice Awards, les Gold Derby TV Awards et les Screen Actors Guild Awards.

En 2019 Jean Smart est aussi très remarquée dans la série HBO *Watchmen*, dans laquelle elle a pour partenaires Regina King et Jeremy Irons. Elle est récompensée par un Critics Choice Award en 2020 et reçoit également pour ce rôle une nomination aux Emmy Awards en tant que second rôle féminin dans la section drame.

Elle sera prochainement à l'affiche du film indépendant *MISS MACY* dont elle est aussi productrice déléguée, mis en scène par Tate Taylor, également producteur du film en association avec la société Amblin Partners.

Elle apparaît en 2020 aux côtés de Melissa McCarthy et Bobby Cannavale dans la comédie *SUPERINTELLIGENCE*, réalisée par Ben Falcone. Elle est à l'affiche de *SEULE LA VIE...* de Dan Fogelman avec Olivia Wilde, Samuel L. Jackson, et Oscar Isaac et on peut la voir dans *L'OMBRE D'EMILY*

de Paul Feig en 2018, avec Anna Kendrick et Blake Lively. À la télévision, elle joue dans la série *Dirty John* avec Connie Britton, Jake Abel et Eric Bana.

Durant sa carrière, Jean Smart a montré ses talents en donnant la réplique à de grands noms d'Hollywood comme Drew Barrymore et Eric Bana dans *LUCKY YOU*, Reese Witherspoon dans *FASHION VICTIME*, Steve Martin dans *BRONX À BEL AIR*, Mark Wahlberg dans *J'ADORE HUCKABEES*, Zach Braff et Peter Sarsgaard dans *GARDEN STATE*, Bruce Willis dans *SALE MÔME*, Robert De Niro et Martin Landau dans *HOLLYWOOD MISTRESS* et Jack Lemmon et Walter Matthau dans *DRÔLE DE COUPLE 2*.

C'est surtout dans *M. WOLFF* de Gavin O'Connor, où elle donne la réplique à Anna Kendrick et Ben Affleck, qu'elle se fait remarquer, ainsi que par sa nomination aux Independent Spirit Award pour son rôle dans la romance de Audrey Wells *UNE HISTOIRE D'INITIATION - GUINEVERE*, avec Sarah Polley. À la scène, elle est distinguée par une nomination au Drama Desk Award pour la pièce de Jane Chamber *Last Summer At Bluefish Cove* et est nommée au Tony Award de la Meilleure Actrice pour sa performance à Broadway dans *The Man Who Came To Dinner* où elle est la partenaire de Nathan Lane. Elle reçoit en 2016 une nomination aux Grammy Awards pour sa narration du livre audio *PATIENCE AND SARAH* de Isabel Miller.

Jean Smart a également travaillé aux côtés de Meryl Streep dans *TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS* (2012), ou encore avec Michael Cera et Steve Buscemi sous la direction de Miguel Arteta dans *YOUTH IN REVOLT* (2010). On l'a vue face à Katie Holmes et James Badge Dale dans le thriller *MISS MEADOWS* (2014) et sera prochainement à l'affiche de *SENIOR MOMENT* de Giorgio Serafini avec William Shatner et Christopher Lloyd.

À la télévision, elle apparaît dans la série créée par Noah Hawley *Legion* et elle incarne dans la seconde saison de *Fargo* créée également par Noah Hawley pour FX, le personnage de Floyd Gerhardt qui lui vaut une nomination aux Emmy Awards.

En avril 2022, on lui consacre une étoile sur le célèbre Hollywood Walk of Fame.

JOVAN ADEPO (Sidney Palmer) est un acteur de la nouvelle génération qui, par la reconnaissance de la critique et le large éventail de ses prestations, a su gagner l'estime du milieu du cinéma et de la télévision.

Il a récemment travaillé sur la série Netflix *The Three-Body Problem*, adaptée du roman de science-fiction éponyme de Liu Cixin, où il a pour partenaires Benedict Wong et Eiza Gonzalez.

On le verra prochainement sous la direction du cinéaste argentin Damian Szifron qui signe son premier film américain en langue anglaise avec le thriller MISANTHROPE. Jovan Adepo partage l'affiche avec Shailene Woodley et Ben Mendelsohn dans cette histoire de traque d'un tueur en série.

Jovan Adepo est également à l'affiche de FENCES réalisé en 2016 par Denzel Washington pour Paramount et adapté de la pièce d'August Wilson, dans lequel il incarne le fils du couple Viola Davis et Denzel Washington. On l'a également vu donner la réplique à Jennifer Lawrence dans MOTHER sous la direction de Darren Aronofsky et il tient l'affiche du film de guerre OVERLORD réalisé par Julius Avery en 2018.

La série HBO de Damon Lindelof *Watchmen* lui permet d'obtenir en 2020 une nomination aux Emmy Awards et de très élogieuses critiques, tout comme une autre série de Damon Lindelof à laquelle il participe, *The Leftovers*. Il collabore également à la série Netflix *Dans leur regard* de Ava Duvernay, qui a reçu de multiples nominations aux Emmy Awards, à la série d'espionnage *Tom Clancy's Jack Ryan* avec John Krasinski, joue face à Elisabeth Olsen dans la série *Sorry For Your Loss*, et dans *The Stand*, série adaptée du roman Le Fléau de Stephen King. En 2019 il est à la tête de la distribution de l'émission ABC lauréate de l'Emmy du meilleur programme spécial *Live In Front Of A Studio Audience: Norman Lear's "All In The Family" And "The Jeffersons"* où il incarne Lionel Jefferson.

LI JUN LI (Lady Fay Zhu) incarne un des personnages de la série *Sky Italia Devils* aux côtés de Alessandro Borghi et Patrick Dempsey. On a pu la voir également sur Netflix en 2019 dans la série *Wu Assassins*.

Au cinéma, elle donne la réplique à Daniella Pineda dans *JURASSIC WORLD : FALLEN KINGDOM* réalisé par Juan Antonio Bayona et sera prochainement à l'affiche de la comédie indépendante adaptée du dernier roman de Jane Austen *Persuasion*, *AMOUREUX POUR TOUJOURS* de Alex Apple.

Elle travaille sur de nombreuses séries telles que *Sex/Life* (Netflix), *Evil* (CBS), tient un rôle récurrent dans la saison 2 de la série FOX *L'Exorciste* avec John Cho, et un des rôles principaux de la série FOX *Minority Report* où elle a pour partenaires Meagan Good et Stark Sands. Elle fait des apparitions sur NBC dans *Blindspot*, *Chicago Police Department* et *Chicago Fire*, sur FX dans *Damages* et on peut la voir dans deux saisons de la série ABC *Quantico* avec Priyanka Chopra, ainsi que dans un des rôles principaux de la série comique DirecTV *Billy and Billie* aux côtés de Adam Brody.

Née en Chine, à Shanghai, elle a six ans lorsque ses parents s'installent en Colombie et neuf ans quand ils emménagent à New York et l'inscrivent au cours de danse classique chinoise. Elle y découvre le goût de se produire en public et continue son éducation artistique à la prestigieuse LaGuardia High School of Performing Arts, soutenue par un père artiste qui l'encourage à vivre de sa passion. Elle décroche les premiers rôles des productions de l'école et interprète *A Chorus Line* et *Into the Woods*, traçant sa voie vers le métier d'actrice. Elle fréquente ensuite la State University of New York et étudie au Purchase Acting Conservatory. Elle commence sa carrière avec le spectacle *Miss Saigon*, qui l'entraîne dans une tournée de 10 mois et 56 villes à travers le pays, puis travaille dans une douzaine de pièces avant de décrocher un premier rôle à Broadway dans la comédie musicale *South Pacific* avec Matthew Morrison.

Li Jun Li aime par-dessus tout voyager et découvrir d'autres cultures et est ambassadrice depuis 2020 de la Société mondiale de protection des

animaux, et très active également auprès de la fondation Animal Hope and Wellness.

P.J. BYRNE (Max) a rejoint récemment les séries Apple TV+ *The Big Cigar* où il joue avec Andre Holland et Alessandro Nivola, et *Roar* avec Cynthia Erivo. Il interprète également l'un des personnages principaux de la série *Irreverent*.

Il est actuellement à l'affiche de la comédie musicale Apple SPIRITED, L'ESPRIT DE NOËL avec Will Ferrell et Ryan Reynolds et on le retrouvera en 2023 dans SHAZAM ! LA RAGE DES DIEUX de David F. Sandberg et COYOTE VS. ACME (Warner Bros)

Il a repris son rôle récurrent dans la troisième saison de la série *The Boys* (Amazon Prime Video) et fera partie de la saison 4 de la série *Cobra Kai* sur Netflix, où on le verra également dans *Mes premières fois*. Il apparaît par ailleurs sur Amazon dans la série fantastique *Eux* et son interprétation du personnage 'Principal Nippal' dans la série récompensée aux Emmy Awards *Big Little Lies* de HBO est très remarquée.

P.J. Byrne a notamment travaillé en 2018 avec Dwayne Johnson dans le film d'action RAMPAGE : HORS DE CONTRÔLE. La même année il retrouve Clint Eastwood qui réalise LE 15h17 POUR PARIS et tourne ainsi pour la deuxième fois sous sa direction. Il est aussi à l'affiche du film oscarisé GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD de Peter Farelly avec Viggo Mortensen et Mahershala Ali, ou encore aux côtés de Leonardo DiCaprio dans LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, qu'il retrouvera dans la série que le réalisateur a créée pour HBO, *Vynil*.

LUKAS HAAS (George Munn) est célèbre pour sa riche carrière. Il incarne en 1989 un jeune malade du SIDA dans le téléfilm controversé THE RYAN WHITE STORY et reçoit pour sa performance une nomination aux Emmy Awards. Il se distingue dès son plus jeune âge avec ses rôles dans WITNESS (1985) de Peter Weir avec Harrison Ford, MUSIC BOX (1989) de

Costa-Gavras avec Jessica Lange, CONVICTS (1991) de Peter Masterson et RAMBLING ROSE de Martha Coolidge (1991) tous deux avec Robert Duvall.

En 1996, il travaille sous la direction de Woody Allen pour TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, et de Tim Burton pour MARS ATTACKS!, et on peut également le voir dans BOYS aux côtés de John C. Reilly et Winona Ryder. On le retrouve en 1999 dans BREAKFAST OF CHAMPIONS réalisé par Alan Rudolph et tient un rôle déterminant dans le premier film mis en scène en 2005 par Rian Johnson, BRICK, avec Joseph Gordon-Levitt.

Il est à l'affiche du film inspiré de Kurt Cobain, LAST DAYS de Gus Van Sant, présenté au Festival de Cannes en 2005 puis apparaît dans MATERIAL GIRLS (2006), de Martha Coolidge, TRIPPER (2006), de David Arquette, WHO LOVES THE SUN (2006), de Matt Bissonnette, GARDENER OF EDEN (2007) de Kevin Connolly, HUNTED (2008) de Susan Montford et DEATH IN LOVE (2008) de Boaz Yakin.

Lukas Haas tient un second rôle dans INCEPTION (2010) de Christopher Nolan avec Leonardo DiCaprio, Ellen Page, Joseph Gordon-Levitt et Marion Cotillard, et joue dans RED RIDING HOOD (2011) réalisé Catherine Hardwicke, et dans CONTRABANDE (2012) du réalisateur Baltasar Kormákur. On a pu le voir également dans CRAZY EYES (2012) d'Adam Sherman, AMERICAN STORIES (2013) de Wayne Kramer et DARK WAS THE NIGHT (2014) de Jack Heller.

Il fait partie de la distribution du premier film de Wally Pfister, TRANSCENDANCE (2014) et des prestigieux films THE REVENANT (2015) de Alejandro Gonzalez-Inarritu primé aux Oscars, LES VEUVES (2018) de Steve McQueen et FIRST MAN (2018) de Damien Chazelle.

À la télévision, il interprète le rôle récurrent de Calvin Norburg dans la série FOX *Touch*.

Plus récemment, on a pu voir Lukas Haas aux côtés de Bruce Willis, Megan Fox, Emile Hirsch et Machine Gun Kelly dans LA PROIE de Randall Emmett.

OLIVIA HAMILTON (Ruth Adler / Produit par) *Voir derrière la caméra

MAX MINGHELLA (Irving Thalberg) est un acteur et réalisateur britannique.

Il incarne le personnage de Nick Blaine dans la série à succès Hulu *La Servante écarlate*, adaptée du roman best-seller de Margaret Atwood, et où il donne la réplique à Elisabeth Moss.

On a pu le voir en 2021 dans le dernier volet de la franchise SAW, SPIRALE : L'HÉRITAGE DE SAW aux côtés de Chris Rock, Samuel L. Jackson et Marisa Nichols.

Max Minghella a fait ses débuts derrière la caméra en 2018 en mettant en scène Elle Fanning dans TEEN SPIRIT, sorti en 2019 et produit par Automatik et Interscope.

Il produit en 2016 le thriller LA NEUVIÈME VIE DE LOUIS DRAX d'Alexandre Aja, avec Jamie Dornan, Aaron Paul, Aiden Longworth, et Sarah Gadon.

En tant qu'acteur, il travaille sous la direction de George Clooney dans THE IDES OF MARCH (2011), de Alejandro Amenabar dans AGORA (2009), et de David Fincher dans THE SOCIAL NETWORK (2010).

Max Minghella s'est formé à la Columbia University et au National Youth Theater de Londres. Il vit tantôt à Londres et à Los Angeles.

RORY SCOVEL (Le comte) est un acteur, humoriste et scénariste que l'on peut voir dans la série Apple+ *Physical*, reconduite pour une troisième saison et dans laquelle il donne la réplique à Rose Byrne.

En 2018 on le voit au cinéma dans I FEEL PRETTY de Abby Kohn aux côtés de Amy Schumer et en 2017, il est à l'affiche de THE HOUSE de Andrew J. Cohen avec Will Ferrell et Amy Poehler. Il joue également dans le film réalisé par Jody Hill, MY DEER HUNTER DAD (2018) interprété notamment par Danny McBride et Josh Brolin. Auparavant, on le retrouve

face à Demetri Martin dans la première réalisation de ce dernier, DEAN, qui a été présenté au Festival de Tribeca en 2016.

Pour la télévision, il crée en 2020 la série *Robbie*, diffusée sur Comedy Central. Il apparaît dans de nombreuses séries telles *Ground Floor* (TBS), *Undateable* (NBC), *Modern Family* (ABC), *The Comedians* (FX), *Les Pires profs* (TruTV) et *Wrecked* (TBS).

Son spectacle de stand up est disponible sur Seeso et a été diffusé sur Comedy Central, CONAN et dans le programme Late Night with Jimmy Fallon. Rory Scovel a par ailleurs sorti en 2013 son second album *Rory Scovel Live At Third Man Records* enregistré à Nashville.

Son prochain programme spécial sera diffusé sur Netflix.

KATHERINE WATERSTON (Estelle) est à l'affiche en 2020 du long-métrage de Mona Fastvold, *THE WORLD TO COME*, avec Vanessa Kirby et Casey Affleck, présenté au Festival de Venise en 2020 puis au Sundance Film Festival.

Elle joue dans la série HBO *The Third Day* aux côtés de Jude Law qu'elle retrouve notamment dans la franchise de films *LES ANIMAUX FANTASTIQUES* où elle tient l'affiche auprès de Eddie Redmayne. Elle interprète le rôle féminin principal de *ALIEN : COVENANT*, dernier volet de la série réalisée par Ridley Scott, avec Michael Fassbender.

Auparavant, elle a tourné sous la direction du réalisateur norvégien Espen Sandberg, nommé aux Oscars, dans son long-métrage *VOYAGE AU BOUT DE LA TERRE* ; dans le premier film réalisé par Jonah Hill et produit par A24 et Scott Rudin, *90's* ; dans *STEVE JOBS* de Danny Boyle, aux côtés de Michael Fassbender, Kate Winslet, Seth Rogen et Jeff Daniels ; et dans *QUEEN OF EARTH*, film indépendant réalisé par Alex Ross Perry avec Elisabeth Moss.

Katherine Waterstone s'est imposée en 2014 dans *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson où elle jouait face à Joaquin Phoenix.

Récemment, on a pu la voir dans la saison 2 de la série policière *Perry Mason* de HBO, nommé 4 fois aux Emmy Awards, où elle tient le rôle récurrent de Ginny Aimes.

Elle travaille actuellement sur le thriller *THE END WE START FROM* produit par SunnyMarch et Hera Pictures et tournera prochainement pour Apple dans *Slow Horses* avec Gary Oldman.

TOBEY MAGUIRE (James McKay/Producteur Délégué)
collectionne les succès, aussi bien en tant qu'acteur de blockbusters ou de films indépendants qu'en tant que producteur au sein de sa société Material Pictures.

En 2021 il endosse une nouvelle fois le costume iconique de Peter Parker dans *SPIDER-MAN : NO WAY HOME* sous la direction de Jon Watts, aux côtés de Tom Holland et d'Andrew Garfield. Il apparaîtra prochainement face à Forrest Whitaker dans la série d'anthologie Apple TV *Extrapolations* créée par Scott Z. Burns et réalisée par Nicole Holofcener. La série est prévue pour 2023.

Fort de performances mémorables, Tobey Maguire a travaillé avec les créateurs de films les plus acclamés de la profession. On le retrouve notamment aux côtés de Jake Gyllenhaal et Natalie Portman dans *BROTHERS* de Jim Sheridan (2010), rôle qui lui vaut une nomination aux Golden Globes, ou encore dans deux films nommés sept fois aux Oscars, notamment dans la catégorie "Meilleur Film" : *PUR SANG*, *LA LÉGENDE DE SEABISCUIT* de Gary Ross (2003), et *L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE* de Lasse Hallström (1999). Il est également à l'affiche de *WONDER BOYS* de Curtis Hanson (2000), nommé trois fois aux Oscars.

En 2013, il incarne Nick Carraway aux côtés de Leonardo DiCaprio et Carey Mulligan dans *GATSBY LE MAGNIFIQUE* de Baz Luhrmann. Il apparaît également dans la mini-série IFC *The Spoils of Babylon* co-écrite et réalisée par Matt Piedmont et produite par Will Ferrell et Adam McKay, dans laquelle il donne la réplique à Kristen Wiig.

Il est célèbre pour avoir incarné Peter Parker/Spider-Man dans la franchise à succès de Sam Raimi SPIDER-MAN (2002), SPIDER-MAN 2 (2004) et SPIDER-MAN 3 (2007).

On le retrouve dans de nombreuses productions, notamment dans THE DETAILS de Jacob Estes (2011), THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh (2006), CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE de Ang Lee (1999), PLEASANTVILLE de Gary Ross (1998), LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam (1998), HARRY DANS TOUS SES ÉTATS de Woody Allen (1997), ICE STORM de Ang Lee (1997), ainsi que dans le court-métrage de Griffin Dunne nommé aux Oscars DUKE OF GROOVE, où il livre une performance qui le fait connaître du public en 1996.

FLEA (Bob Levine) Membre fondateur du groupe de rock Red Hot Chili Peppers, Flea - de son vrai nom Michael Peter Balzary - est considéré comme l'un des meilleurs bassistes de tous les temps. Après une enfance tumultueuse qui l'a fait déménager de l'Australie à New-York puis à Los Angeles, Flea s'associe à ses camarades de lycée Anthony Kiedis, Hillel Slovak et Jack Irons pour fonder les Red Hot Chili Peppers. Le groupe est connu pour ses titres-cultes comme "Under the Bridge", "Californication" ou encore "Scarv Tissue" et détient le record du nombre de hits restés en tête des charts. Il remporte six Grammy Awards et est intronisé au Rock and Roll Hall of Fame en 2012.

Flea est également célèbre pour sa carrière d'acteur, qui démarre dans les années 80. Il apparaît dans THE BIG LEBOWSKI des frères Coen (1998), dans LAS VEGAS PARANO de Terry Gilliam (1998), ainsi que dans RETOUR VERS LE FUTUR 1 et 2 de Robert Zemeckis (1985 et 1989).

Récemment, on a pu le voir dans BABY DRIVER (2017) et dans la série Disney + *Obi Wan Kenobi*. En 2019, il tient un des rôles principaux du film de Melina Matsoukas QUEEN AND SLIM aux côtés de Daniel Kaluuya, en 2018 il donne la réplique à Lucas Hedges dans BOY ERASED de Joel Edgerton, et en 2014 on le retrouve face à John Hawkes, Elle Fanning et Glenn Close dans LOW DOWN de Jeff Preiss.

SAMARA WEAVING (Constance Moore) apparaît comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs du moment. Ces dernières années ont été très productives pour la jeune actrice qui s'est vu confier des projets plus exaltants les uns que les autres. Elle incarne notamment Holly Madison dans la série Sony TV *Down the Rabbit Hole : Curious Adventures and Cautionary Tales of a Former Playmate Bunny*, et elle apparaîtra prochainement sous les traits d'Elizabeth Patterson Bonaparte dans le biopic *LIZ*, réalisé par Adam Leon. On la retrouvera également dans le film d'épouvante *AZRAEL* de Evan Katz, dans le thriller *BORDERLINE* de Jimmy Warden aux côtés d'Eric Dane et de Ray Nicholson, ainsi que dans le prochain volet de la franchise à succès *SCREAM 6*.

En 2022, on a pu la voir dans le film Hulu *THE VALET* de Richard Wong, où elle donnait la réplique à Eugenio Derbez, et en avril 2023 on la retrouvera aux côtés de Kelvin Harrison Jr. dans le film *CHEVALIER* de Stephen Williams.

Elle est découverte par le public en 2019 grâce à sa performance saluée dans la comédie d'horreur Searchlight Pictures *WEDDING NIGHTMARE*. Depuis, on a pu la voir dans la mini-série Hulu *Nine Perfect Strangers*, aux côtés de Nicole Kidman et Melissa McCarthy. Elle apparaît dans l'attendu spin-off de *GI JOE*, *SNAKE EYES* de Robert Schwentke (2021), ainsi que dans le thriller *THREE BILLBOARDS : LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE* de Martin McDonagh (2018) où elle donne la réplique à Frances McDormand, Woody Harrelson et Sam Rockwell. Le film remporte un Golden Globe, un Screen Actors Guild Award et est nommé aux Oscars dans la catégorie "Meilleur Film".

Sa filmographie inclut notamment la comédie d'aventures *BILL ET TED SAUVENT L'UNIVERS* de Dean Parisot (2020) où elle joue aux côtés de Keanu Reeves et Alex Winter, la mini-série Netflix créée par Ryan Murphy et Ian Brennan *Hollywood*, la mini-série Amazon *Picnic At Hanging Rock* avec Natalie Dormer, Lola Bessis et Lily Sullivan, *THE BABYSITTER* (2017) et *THE BABYSITTER : KILLER QUEEN* (2020) de McG, et elle a été l'hôtesse

de plusieurs émissions australiennes telles que *Home and Away*, *Out of the Blue*, ou encore *Squirrel Boys*.

JEFF GARLIN (Don Wallach) est un acteur, producteur, réalisateur et scénariste, connu pour avoir produit et joué dans la série HBO à succès *Larry et son nombril*.

Son spectacle de stand-up *Jeff Garlin : Our Man in Chicago*, disponible sur Netflix, nous permet d'apprécier son talent caractéristique qui mêle narration et improvisation.

En 2020, il inaugure sa toute première exposition de photographies intitulée *Big Bowl of Wonderful* à la Galerie Leica de Los Angeles, dont une partie des bénéfices est reversée à l'association caritative F-Cancer. Depuis, il a exposé à Chicago et à Boston, et il publiera prochainement un livre de ses photographies.

Polyvalent, il scénarise, réalise et joue dans trois films : la comédie policière Netflix *HANDSOME* (2017), la comédie *DEALIN' WITH IDIOTS* (2013) ainsi que la romance *I WANT SOMEONE TO EAT CHEESE WITH* (2007).

On peut également entendre sa voix dans plusieurs films d'animation Disney, notamment dans *WALL-E* (2008) où il incarne le commandant, dans *TOY STORY 3* (2010) et *TOY STORY 4* (2019) où il joue la licorne Bouton d'Or, ainsi que dans *L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN* (2012) dans lequel il prête sa voix au personnage de Norman.

Par ailleurs, il est propriétaire de la boutique "Bagels, Dreidels and Puddin".

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAMIEN CHAZELLE (Écrit et & réalisé par) est le plus jeune cinéaste récompensé par l'Oscar du meilleur réalisateur.

Il a récemment réalisé *FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE* (2018), l'histoire fascinante de la mission de la NASA pour faire alunir

un homme, qui lui a valu 4 nominations aux Oscars dont une récompense pour les effets visuels. Auparavant, il a écrit et mis en scène le film musical LA LA LAND, nommé 14 fois aux Oscars et lauréat de 6 statuettes, notamment celle du Meilleur réalisateur. Le film lui a également valu le palmarès record de 7 Golden Globes et a été distingué par 5 BAFTA parmi les 11 nominations reçues.

Précédemment, son film WHIPLASH en 2014, a reçu 5 nominations et remporté 3 récompenses parmi lesquelles celle du Meilleur second rôle masculin pour J.K. Simmons. Le court métrage dont ce film est tiré, réalisé en 2013, a reçu le Prix du Jury du court-métrage au Festival de Sundance, où l'année suivante WHIPLASH a à son tour remporté le Prix du Jury ainsi que le Prix du Public.

Damien Chazelle a réalisé son premier long-métrage GUY AND MADELINE ON A PARK BENCH, dans le cadre de ses études et l'a présenté au Tribeca Film Festival.

MARC PLATT (Produit par) est producteur dans les domaines du cinéma, du théâtre et de la télévision. Durant sa vaste carrière, il a travaillé sur des œuvres qui ont cumulé 43 nominations aux Oscars, 36 nominations aux Tony Awards, 58 nominations aux Emmy Awards et ont généré un cumul de plus de 5 milliards de dollars de recettes à travers le monde.

Parmi les films qu'il a produits, on peut citer LA LA LAND qui détient le record des nominations aux Oscars (14 dont 6 récompenses), LA REVANCHE D'UNE BLONDE et LA BLONDE CONTRE-ATTAQUE, LES SEPT DE CHICAGO d'Aaron Sorkin, nommés six fois aux Oscars, LE PONT DES ESPIONS de Steven Spielberg, également nommé six fois aux Oscars, et les films Disney CRUELLA de Craig Gillespie, LE RETOUR DE MARY POPPINS et INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS, tous deux réalisés par Rob Marshall.

Marc Platt a également produit DRIVE (2011) qui a remporté le prix du Meilleur réalisateur au Festival de Cannes, NINE (2009) poursuivant sa collaboration avec Rob Marshall, RACHEL SE MARIE (2008) de Jonathan

Demme, WANTED, CHOISIS TON DESTIN, ou encore les récents CHER EVAN HANSEN (2021) et THUNDER FORCE (2021). Sa filmographie comprend de nombreux films tels LA FILLE DU TRAIN de Tate Taylor, SCOTT PILGRIM d'Edgar Wright, RICKI AND THE FLASH de Jonathan Demme, le film Netflix UNE FEMME DE TÊTE, HOTEL ARTEMIS de Drew Pearce, UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN, SONG ONE, LOST RIVER de Ryan Gosling, UN AMOUR D'HIVER d'Akiva Goldsman, 2 GUNS de Baltasar Kormákur, TOP COPS de Kevin Smith, THE OTHER WOMAN de Don Ross, LE SECRET DE CHARLIE, L'HOMME PARFAIT, THE SEEKER et JOSIE ET LES PUSSYCATS.

Il travaille actuellement sur trois projets pour Disney : LA PETITE SIRÈNE en prises de vues réelles, réalisé par Rob Marshall avec Halle Bailey, Jonah Hauer-King, Melissa McCarthy, Daveed Diggs et Javier Bardem ; BLANCHE-NEIGE en prises de vues réelles, réalisé par Marc Webb, avec Rachel Zegler et Gal Gadot ; et CRUELLE 2. Il produit également pour Universal WICKED réalisé par Jon Chu avec Cynthia Erivo et Ariana Grande.

Au théâtre, Marc Platt a produit *Wicked* qui célèbre sa vingtième année à Broadway (lauréat de 3 Tony Awards parmi les 10 nominations obtenues) mais aussi la comédie musicale *A Strange Loop* (lauréat de 2 Tony Awards), *The Band's Visit*, adapté du film israélien LA VISITE DE LA FANFARE (récompensé par 10 Tony Awards), ou encore les pièces *Topdog/Underdog*, *War Paint*, *Indecent*, *Oh, Hello on Broadway*, *If/Then*, *Three Days of Rain* et *Edward Scissorhands*, adapté en danse contemporaine par Matthew Bourne.

À la télévision, il produit l'émission musicale *Jesus Christ Superstar Live in Concert*, et le téléfilm GREASE LIVE ! qui lui valent tous deux des récompenses aux Emmy Awards. Il produit également les téléfilms LE MONDE DE NATE pour Disney+ et OSLO pour HBO, pour qui il travaille aussi sur la mini-série *La Chute de l'empire*. Il collabore à de nombreuses séries et émissions telles *Destination 11 septembre*, *Taking The Stage* ou à des téléfilms spéciaux comme A CHRISTMAS STORY LIVE ; ONCE UPON A MATTRESS ou encore RENT.

Avant de devenir producteur indépendant, Marc Platt a tenu le poste de président de la production dans trois studios : Orion, TriStar et Universal.

MATTHEW PLOUFFE (Produit par) produit pour la première fois avec BABYLON un film sous la bannière de Organism Pictures. Lauréat d'un Oscar, il a dirigé l'entreprise Material Pictures de 2012 à 2019, en association avec son partenaire Tobey Maguire. À travers cette société il a développé, produit et supervisé le financement de BRITTANY RUNS A MARATHON de Paul Downs Colaizzo, qui a remporté le Prix du public au festival de Sundance en 2019 et a été vendu à Amazon dans le cadre d'un contrat record de 14 millions de dollars. Il a également produit chez Material GET DUKED ! de Ninian Doff présenté au festival SxSW.

Matthew Plouffe est devenu directeur de production chez Focus Features où il a développé LA LA LAND de Damien Chazelle et travaillé avec de prestigieux réalisateurs tels Steve McQueen, Andrea Arnold, et Sam Mendes.

OLIVIA HAMILTON (Ruth Adler / Produit par) est créditée en tant productrice pour la première fois avec BABYLON. Elle a auparavant produit, écrit, réalisé et joué dans SURROGATE, présenté au Santa Barbara International Film Festival. Elle a par ailleurs fondé en 2013 à Los Angeles, la troupe de théâtre Play dont elle a été la directrice artistique. On a pu la voir en 2018 dans DON'T WORRY HE WON'T GET FAR ON FOOT de Gus Van Sant, dans FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE (2018) de Damien Chazelle et THE LAST TYCOON (2012) de Jing Wong.

MICHAEL BEUGG (Producteur délégué) a travaillé à la production de plus de 40 longs-métrages parmi lesquels LA LA LAND de Damien Chazelle, qui détient le record des nominations aux Oscars (14 dont 6 récompenses) et a remporté 7 Golden Globe ainsi que le prix du Meilleur film de la Producers Guild of America. Il est également producteur du film oscarisé LITTLE MISS SUNSHINE réalisé par Jonathan Dayton et Valerie

Faris, de UP IN THE AIR de Jason Reitman et de WONDER de Stephen Chbosky. Il a été distingué pour son travail de production par le magazine Variety en 2017.

Michael Beugg a récemment produit SOS FANTÔMES : L'HÉRITAGE (2021) réalisé par Jason Reitman pour Sony Pictures avec Paul Rudd, Carrie Coon, Dan Aykroyd, Bill Murray, et Ernie Hudson ; et peu avant, il a travaillé sur le film Netflix de Craig Brewer DOLEMITE IS MY NAME signant le retour de Eddie Murphy et Wesley Snipes, et classé par la revue *Entertainment Weekly* numéro un des films à voir à l'automne 2019. Le film a de plus reçu une nomination au Golden Globe du meilleur film.

Actuellement, il est en post-production du film musical Warner Brothers réalisé par Blitz Bazawule qui sortira en 2023, THE COLOR PURPLE qui met en scène Fantasia et Taraji P. Henson et est produit par Oprah Winfrey, Scott Sanders, Steven Spielberg et Quincy Jones.

Il est parallèlement en pré-production du nouveau film tourné par Jon Watts pour Apple dont l'affiche est tenue par Brad Pitt et George Clooney qui co-produisent également, aux côtés de Jon Watts, Dede Gardner, Jeremy Kleiner, Grant Heslov, et Dianne McGunigle.

BABYLON est sa seconde collaboration avec le réalisateur Damien Chazelle et le cinquième film qu'il produit avec Paramount Pictures, après UP IN THE AIR de Jason Reitman, lauréat de multiples récompenses, LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Faris, avec Greg Kinnear, Toni Collette, Steve Carell, Paul Dano, Abigail Breslin et Alan Arkin, présenté en avant-première en 2006 au Festival de Sundance, et que Fox Searchlight avait acquis dans la transaction la plus chère que Sundance ait connue jusqu'alors. Le film avait glané de multiples récompenses comme les élogieux prix du Meilleur film de la Producers Guild of America, des Independent Spirit Awards, et de la Screen Actors Guild et avait été couronné par deux Oscars (pour Alan Arkin et Michael Arndt).

Michael Beugg est en outre un proche collaborateur de Jason Reitman et de feu Ivan Reitman, auprès desquels il s'est employé comme producteur délégué sur sept films : les su-cités SOS FANTÔMES : L'HÉRITAGE (2021)

et UP IN THE AIR (2009) qui a reçu de nombreuses nominations et récompenses, THANK YOU FOR SMOKING (2005), LE PARI (2014) avec Kevin Costner, THE FRONT RUNNER (2019) avec Hugh Jackman, MEN, WOMEN & CHILDREN (2014) avec Jennifer Garner et LABOR DAY (2013) avec Kate Winslet et Josh Brolin.

Il a également produit CE QUE PENSENT LES HOMMES de Ken Kwapis avec Jennifer Aniston, Jennifer Connelly, Drew Barrymore, Scarlett Johansson, Ginnifer Goodwin et Ben Affleck ; ou encore HURRICANE SEASON de Tim Story avec Forest Whitaker, Taraji Henson, Bonnie Hunt et Lil Wayne.

Il a débuté sa carrière de producteur avec un court métrage écrit et interprété par Billy Bob Thornton sous la direction de George Hickenlooper, très salué au Festival de Sundance, et dont est tiré le long-métrage lauréat aux Oscars SOME FOLKS CALL IT A SLING BLADE (1994).

Avant de se lancer dans l'industrie du cinéma, Michael Beugg a travaillé au bureau du Budget de la Maison Blanche (White House Budget Office), dans la politique énergétique et environnementale et dans le secteur du conseil en management. Diplômé de la Stanford University et de Yale University, il a également suivi une formation d'acteur auprès de Ted Liss à Chicago.

HELEN ESTABROOK (Productrice déléguée) est productrice pour le cinéma et la télévision et a été distinguée par une nomination aux Oscars. Elle a dirigé pendant de nombreuses années la société de production du réalisateur Jason Reitman, Right of Way Films. Elle commence sa carrière de productrice avec UP IN THE AIR (2009) avec George Clooney, Vera Farmiga, et Anna Kendrick. Puis elle devient productrice déléguée de JEFF, WHO LIVES AT HOME réalisé par les frères Jay et Mark Duplass, de DEMOLITION de Jean-Marc Vallée et de YOUNG ADULT réalisé par Jason Reitman en 2012, que suivront quatre des films que le cinéaste tourne par la suite, parmi lesquels TULLY et THE FRONT RUNNER. Fer de lance du projet de Damien Chazelle WHIPLASH, elle produit le court-métrage qui

présente le concept puis le long-métrage qui remporte au festival de Sundance le Grand prix du Jury et le Prix du Public, et est couronné par trois Oscars sur les cinq nominations qu'il reçoit.

Sa carrière à la télévision débute avec la série Hulu *Casual*, déclinée sur quatre saisons et nommée aux Golden Globes. Avant son arrivée à Condé Nast Entertainment, elle a été productrice déléguée de la mini-série créée par Tom Perrotta *Mrs. Fletcher*, et avait un droit de premier regard avec HBO sous sa bannière *A Thousand Ships*.

Elle est actuellement à la tête du secteur international des films et de la télévision chez Condé Nast Entertainment, et produit des films et des séries pour chacune de leurs publications telles *Vanity Fair*, *The New Yorker*, *Wired*, *GQ*, et *Vogue*.

LINUS SANDGREN (Directeur de la photographie) est né en 1972 en Suède où il grandit à Stockholm. Il fait des études de conception graphique et d'illustration à l'école de communication Berghs et étudie le cinéma à la Stockholm Film School. Il apprend les techniques de laboratoire et les bases de l'éclairage en travaillant comme assistant de divers photographes et fait ses premiers pas dans l'industrie en tant qu'assistant caméra avant de se lancer comme directeur de la photographie en 1999. Il collabore la plupart du temps à la promotion musicale d'artistes suédois tels que Petter & Robyn, ce qui le conduit finalement à tourner des publicités à l'international, des courts-métrages suédois et des mini-séries pour la télévision.

En 2004, il travaille à la caméra sur le film très acclamé réalisé par Mårilind & Stein, *STORM*, qui lui vaut le prix Guldbagge de la Meilleure photographie (équivalent des Oscars suédois).

En 2006 il emménage à Los Angeles et continue sa carrière dans la publicité auprès de réalisateurs comme John Hillcoat, Rupert Sanders et Tom Hooper, parmi d'autres. Il est remarqué au fil des années et récompensé par des prix tels que les Cannes Lions, D&AD et les Clio Awards.

En 2012, il est engagé par Gus Van Sant pour réaliser la photographie de son long-métrage PROMISED LAND, travail qui donne le départ de sa carrière au cinéma.

Depuis, Linus Sandgren a collaboré avec des réalisateurs de renom : David O Russell sur AMERICAN BLUFF (2013) et JOY (2015), Lasse Hallström sur LES RECETTES DU BONHEUR (2014) et CASSE-NOISETTE ET LES QUATRE ROYAUMES (2018), Jonathan Dayton et Valerie Faris sur BATTLE OF THE SEXES (2017), Cary Joji Fukunaga sur MOURIR PEUT ATTENDRE (2021), Adam McKay sur DON'T LOOK UP : DÉNI COSMIQUE, et Damien Chazelle sur LA LA LAND et FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE.

Il est lauréat d'un Oscar et d'un BAFTA pour LA LA LAND et se voit nommé aux BAFTA, ASC Award et Golden Frog pour FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE. MOURIR PEUT ATTENDRE lui vaut également une nomination au BAFTA.

Il est membre de l'ASC (American Society of Cinematographers) et de son équivalente suédoise la FSF ainsi que des académies AMPAS et BAFTA.

FLORENCIA MARTIN (Cheffe décoratrice) a tout récemment travaillé avec Andrew Dominik sur le film BLONDE, et Paul Thomas Anderson sur LICORICE PIZZA. Élevée par des parents argentins travaillant dans l'industrie cinématographique, elle est bilingue espagnol et passionnée de voyages, d'arts et de cultures. Dès son plus jeune âge, en tant qu'enfant unique, elle joue à inventer des histoires et choisit plus tard une formation en art du théâtre.

Après ses études en scénographie et conception de costumes à l'université de Carnegie Mellon, elle retourne à Los Angeles où elle commence une carrière dans les départements de décoration artistique et décoration de plateau pour des projets et des cinéastes de renom tels que la série *Mad Men*, ou les réalisateurs Spike Jonze pour qui elle travaille sur HER (2013), Tom Ford avec qui elle tourne A SINGLE MAN (2009) ou Paul

Thomas Anderson qui l'engage sur THE MASTER (2012). Elle tire parti de sa formation créative et de ses antécédents en arts du théâtre pour approfondir l'étude des personnages, et enrichir l'environnement visuel des récits.

LICORICE PIZZA lui vaut, ainsi qu'à toute son équipe, des nominations de la Art Directors Guild et de la Set Decorators Society of America. En tant qu'ensemblère, ses équipes sont nommées aux Art Directors Guild Awards pour US (2019) de Jordan Peele, BIRDS OF PREY ET LA FABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN (2020) de Cathy Yan et MANCHESTER BY THE SEA (2016) de Kenneth Lonergan. Les séries *Feud: Bette and Joan* et *Twin Peaks* lui valent également des nominations aux Emmy Awards.

Florencia Martin travaille en outre dans les domaines de la publicité et du vidéoclip avec, entre autres, des clients tels que Hennessy X.O, Vital Proteins, et le groupe HAIM avec lequel elle a collaboré sur plusieurs albums notamment "*Women In Music Part III*" et dont elle a été la directrice artistique pour leur tournée "*One More HAIM Tour 2022.*"

TOM CROSS (Montage) a été récompensé aux Oscars pour son travail sur WHIPLASH de Damien Chazelle.

Diplômé en Arts visuels du Purchase College, il commence sa carrière en travaillant dans le domaine de la publicité à New York, avant de se consacrer au cinéma indépendant.

Il monte le documentaire de science-fiction W.I.S.O.R. de Michel Negroponte et collabore avec le réalisateur James Gray en tant que monteur additionnel sur WE OWN THE NIGHT et TWO LOVERS. Il travaille également par deux fois avec Travis Fine au montage de THE SPACE BETWEEN (2010) et MY TWO DADDIES (2012).

Avec Damien Chazelle, il collabore au court-métrage puis au long-métrage WHIPLASH, présenté et lauréat du Grand prix du jury et du prix du public au Festival de Sundance en 2014, pour lequel il reçoit l'Oscar et le BAFTA du Meilleur montage ainsi qu'un Independent Spirit Award.

Son travail sur LA LA LAND est également salué par des nominations aux Oscars et au BAFTA et Tom Cross reçoit le prix du Critics Choice et l'ACE Eddie Award du Meilleur montage. Il a par ailleurs monté la comédie dramatique JOY pour David O. Russell, le western HOSTILES Christian Bale et Rosamund Pike pour Scott Cooper et la comédie musicale THE GREATEST SHOWMAN pour Michael Gracey. Il retrouve Damien Chazelle pour FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE et est distingué par le Critics Choice Award du montage et des nominations aux ACE Eddie et aux BAFTA.

Le James Bond réalisé par Cary Fukunaga MOURIR PEUT ATTENDRE (2021) qu'il monte avec Elliot Graham est récompensé par le BAFTA du Meilleur montage, seul film de la franchise à recevoir une telle distinction.

JUSTIN HURWITZ (Musique de) obtient en 2008 son diplôme en composition et orchestration à l'Université de Harvard. Il a composé toutes les musiques des films de Damien Chazelle : WHIPLASH, LA LA LAND, et FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE. Ces collaborations lui ont valu de nombreuses récompenses parmi lesquelles deux Oscars, trois Golden Globes, trois Critics' Choice Awards, deux Grammys et un BAFTA.

HEBA THORISDOTTIR (Cheffe maquilleuse) est d'origine islandaise et, résidant à Los Angeles, a travaillé avec les plus grands noms d'Hollywood au cours de sa carrière de plus de vingt ans. Son approche du maquillage est très diversifiée, allant des tapis rouges événementiels à la publicité et en passant par les blockbusters ou les films indépendants.

Elle débute sa carrière dans le domaine du vidéoclip, travaillant notamment avec des musiciens célèbres tels REM, Bruce Springsteen, Red Hot Chili Peppers et Sting. Elle change de voie en devenant assistante maquilleuse pour la série culte *Twin Peaks*. David Lynch apprécie particulièrement sa finesse artistique et sa créativité et s'inspire d'elle pour le personnage Heba the Snow Queen dans la série.

Heba Thorisdottir a récemment travaillé avec la réalisatrice Olivia Wilde pour DON'T WORRY DARLING (2022) avec Florence Pugh, Chris Pine et Harry Styles et présenté à Venise.

Elle sera prochainement cheffe du département maquillage sur le long-métrage de Jon Watts avec Brad Pitt et George Clooney ainsi que la maquilleuse personnelle de Natalie Portman dans le prochain film de Todd Haynes et sur la mini-série Apple TV+ *Lady in the Lake*.

Elle a été cheffe du département maquillage pour la plupart des films de Quentin Tarantino : ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD présenté au Festival de Cannes en 2019, LES HUIT SALOPARDS (2015), DJANGO UNCHAINED (2012), INGLOURIOUS BASTERDS (2009), KILL BILL : Volume 1 (2003) et KILL BILL : Volume 2 (2004). Mais également pour THE SUICIDE SQUAD de James Gunn avec Margot Robbie, Idris Elba et Viola Davis, les films ANT-MAN de Peyton Reed (2015 et 2018) et SPIDER-MAN : HOMECOMING de Jon Watts avec Tom Holland, Robert Downey Jr. and Michael Keaton, entres autres.

Heba Thorisdottir est en outre la maquilleuse personnelle de plusieurs artistes, notamment de Scarlett Johansson et Cate Blanchett dans certains de leurs films.

Son talent a souvent été sollicité dans les domaines de l'édition et de la publicité où elle a collaboré pour les couvertures des magazines L'Uomo Vogue, Mademoiselle, Entertainment Weekly et Rolling Stone et les campagnes des marques Armani, Ray-Ban, Nike, Levi's, Redken, et The GAP pour n'en citer que quelques-unes.

JAIME LEIGH McINTOSH (Cheffe coiffeuse) a ressenti très jeune la vocation de la coiffure et a confirmé son souhait de travailler dans ce milieu en découvrant le documentaire *Full Tilt Boogie* de Sarah Kelly, making-of du tournage de Robert Rodriguez UNE NUIT EN ENFER.

Irrésistiblement attirée par l'univers haut en couleurs qu'offre un tournage de film, elle débute au département coiffure et maquillage pour les acteurs secondaires de KING KONG (2005) de Peter Jackson où elle

reçoit une formation inestimable en art capillaire guidée par le maquilleur de renom Peter Swords King. Elle se perfectionne jusqu'à travailler sur la série de films LE HOBBIT et sur AVATAR de James Cameron, sous la supervision du concepteur de coiffure et maquillage Rick Findlater.

Elle sera prochainement cheffe coiffeuse sur NEXT GOAL WINS de Taika Waititi dont la sortie est prévue pour 2023, avec Michael Fassbender et Elizabeth Moss, et sur le film biographique OPPENHEIMER de Christopher Nolan avec Cillian Murphy, Emily Blunt et Robert Downey Jr. Jaime Leigh McIntosh est également la coiffeuse personnelle de Ana de Armas qui tourne actuellement BALLERINA de Len Wiseman à Prague et qui sortira en 2023.

Elle a notamment travaillé comme cheffe coiffeuse avec Andrew Dominik sur BLONDE, avec Ana de Armas ; avec Olivia Wilde pour DON'T WORRY DARLING avec Florence Pugh, Harry Styles et Olivia Wilde ; ou encore avec Joe Berlinger pour EXTREMELY WICKED, SHOCKINGLY EVIL AND VILE, avec Zack Efron et Lily Collins. Elle a été la coiffeuse personnelle de Michelle Pfeiffer pour la mini-série *The First Lady* pour laquelle elle s'est vue nommée aux Emmy Awards. Le travail de son équipe a aussi été salué par diverses nominations pour SCANDALE de Jay Roach, et BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve. Elle a aussi travaillé sur US de Jordan Peele et CAPTAIN MARVEL de Anna Boden et Ryan Fleck.

Originaire de Cambridge en Nouvelle Zélande, elle vit actuellement à Los Angeles.